

L'Algérie saisit 32 pays pour rapatrier ses biens issus de la corruption

P.02

Les nouveaux bacheliers invités à consulter le portail électronique étudiant pour découvrir les spécialités universitaires disponibles

P.03



Le ministre des transports en visite à Annaba : Des engagements forts pour moderniser le secteur

P.06



Éducation :



Réforme du primaire : Nouveaux programmes et horaires à la rentrée prochaine

P.03

Trafic de stupéfiants :



Les élèves algériens désormais concernés par les tests anti-drogue

P.03

Saison estivale :



Les jet-skis désormais sous haute surveillance : Le ministère de l'Intérieur met fin à l'anarchie

P.04

Université Badji Mokhtar, Annaba : Renforcement des liens culturels et académiques entre l'Algérie et la Corée du Sud

P.24



L'Algérie saisit 32 pays pour rapatrier ses biens issus de la corruption

Lors d'une journée d'étude organisée à Alger par la Haute Autorité pour la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption (HATPLC), le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a exposé les efforts engagés par l'Algérie en matière de coopération judiciaire internationale pour récupérer les biens issus de crimes de corruption.

L'ampleur du fléau est connue, mais l'étendue de la riposte l'était beaucoup moins. Lors de l'événement, le ministre a levé le voile sur une vaste campagne diplomatique et judiciaire menée dans l'ombre. En effet, 335 commissions rogatoires internationales ont été adressées à 32 pays, dans l'espoir de rapatrier les avoirs détournés au fil des années.

Lutte contre la corruption en Algérie : 335 commissions rogatoires internationales envoyées Dans un contexte marqué par la recrudescence des affaires de corruption aux ramifications transfrontalières, l'Algérie a activé un arsenal juridique robuste.

Le ministre a indiqué que les autorités judiciaires algériennes ont adressé près de 335 demandes d'entraide judiciaire internationale à 32 pays. Sous forme de commissions rogatoires internationales.



Ces demandes ont pour but de suivre, geler et saisir les avoirs criminels liés à des affaires de corruption. Il a précisé que ces initiatives ont reçu des réponses « variables » de la part des pays concernés.

En parallèle, 53 demandes de restitution ont été émises vers 11 pays, dont un pays africain. Le suivi de ces procédures se poursuit à travers divers canaux.

Une coordination multisectorielle autour d'un même objectif

Le ministre a rappelé l'existence d'une Commission nationale d'experts chargée de la récupération des fonds détournés transférés à l'étranger. Cette structure supervise les démarches de récupération. En lien avec les différentes institutions impliquées. Elle bénéficie également du soutien de l'action diplomatique algérienne.

L'Algérie a également engagé des

démarches informelles. Notamment en rejoignant plusieurs réseaux et initiatives internationaux, parmi lesquels :

- L'initiative STAR (Stolen Asset Recovery) de la Banque mondiale
- Le Forum mondial pour la récupération des avoirs
- Le Réseau opérationnel mondial des autorités de lutte contre la corruption (Glacy)
- Le Centre international de coordination des affaires de corruption (IACCC)
- L'Institut interrégional de recherche des Nations unies sur la criminalité et la justice (Unicri)
- Le réseau ARIN-MENA pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord

Selon le ministre, l'adhésion à ARIN-MENA a donné un nouvel élan aux procédures de recouvrement. Notamment à travers

des réunions bilatérales avec des pays concernés. Organisées lors de la Conférence des États parties à la Convention des Nations unies contre la corruption de 2023.

Récupération des biens issus de la corruption : la Convention de l'Union africaine au cœur du cadre juridique

Dans son intervention, Lotfi Boudjemaa a souligné que la corruption a un impact négatif sur le développement et les institutions étatiques. En affaiblissant leurs structures politiques, économiques et sociales. Il a rappelé que l'Algérie a ratifié la Convention de l'Union africaine sur la prévention et la lutte contre la corruption. Adoptée le 11 juillet 2003 par 49 pays membres de l'UA.

Cette convention, selon le ministre, vise à instaurer une politique de bonne gouvernance. Fondée sur l'État de droit, la transparence et la responsabilité dans la gestion des affaires publiques. Il a indiqué qu'elle possède une valeur juridique supérieure aux lois internes. De plus, elle occupe la deuxième place dans la hiérarchie juridique, après la Constitution, en application de l'article 154.

Participation active aux mécanismes de suivi internationaux, mais plusieurs obstacles persistent

Il est à noter que l'Algérie prend part aux groupes de travail du mécanisme de mise en œuvre de

la Convention des Nations unies contre la corruption, et y partage son expérience qualifiée de pionnière. Des réunions sont également tenues régulièrement en visioconférence avec les représentants des pays concernés.

Des délégations de la commission nationale d'experts se rendent dans les pays concernés pour sensibiliser les autorités étrangères à la portée de ces démarches. Ces efforts conjoints ont déjà permis la récupération de biens immobiliers, meubles et de fonds.

Toutefois, malgré les actions entreprises, le ministre a reconnu que les opérations de récupération d'avoirs sont confrontées à plusieurs obstacles. Ceux-ci incluent :

- La complexité des procédures judiciaires étrangères
- La spécificité des systèmes juridiques des pays concernés
- La multiplicité des acteurs impliqués (autorités judiciaires, diplomatiques, autres)

En conclusion, Lotfi Boudjemaa a souligné que la corruption demeure un problème majeur pour les pays africains, lié à la faiblesse de la transparence, de la responsabilité et de la reddition de comptes. Ainsi, il a appelé à l'unification des efforts pour renforcer la bonne gouvernance et lutter contre ce phénomène à l'échelle continentale.

PASSEPORTS ALGÉRIENS DÉLIVRÉS EN FRANCE : Retailleau menace de ne pas reconnaître ces documents

Après plusieurs semaines de silence, dès qu'on lui a tendu un micro, le ministre français de l'Intérieur, Bruno Retailleau, a de nouveau formulé de vives accusations contre l'Algérie. Cette fois-ci, il cible spécifiquement le consulat algérien de Toulouse, l'accusant de délivrer des passeports algériens à des « clandestins ».

Vendredi 18 juillet 2025, dans un entretien accordé au Figaro, le locataire de la place Beauvau accuse le consulat d'Algérie de délivrer des centaines de passeports à des ressortissants irréguliers en France. Il a également renouvelé son intention d'empêcher la circulation « des membres de la nomenclature algérienne » qu'il accuse de « dénigrer la France ».

De plus, le ministre français de l'Intérieur accuse les autorités algériennes de porter atteinte aux règles de réciprocités entre

les deux pays et promet des « mesures fermes ».

Le consulat d'Algérie à Toulouse pris pour cible par Bruno Retailleau

Le consulat d'Algérie à Toulouse est la cible de critiques formulées par Bruno Retailleau. Ce dernier a affirmé que la représentation diplomatique aurait « délivré des centaines de passeports à des ressortissants clandestins ». Des accusations qui interviennent dans un climat diplomatique tendu entre Paris et Alger, notamment autour de la question des OQTF.

Selon le ministre, cette pratique constitue une violation des accords bilatéraux entre l'Algérie et la France, sur l'immigration et l'expulsion des ressortissants en situation irrégulière. D'ailleurs, il explique qu'il allait donner « des instructions pour ne pas reconnaître les documents délivrés dans ces conditions », et ce, pour l'octroi des titres de séjour.



Rappelons, la délivrance de documents consulaires algériens se fait dans le strict respect des règles et sur la base d'un dossier de dossiers complets et vérifiés.

« Je vais aussi demander à mes services de préparer plusieurs mesures pour empêcher la venue, l'établissement ou la circulation des dirigeants algériens », poursuit-il avant de

dévoiler « une mesure urgente », notamment : « bloquer au niveau européen la négociation en cours sur l'accord d'association avec l'Union européenne », car selon lui, « l'Algérie y gagne plus que l'Europe, avec des tarifs douaniers préférentiels ».

Bruno Retailleau revient à la charge des accords de 1968 La prise de position de Bruno

Retailleau concernant fait suite aux critiques formulées à l'encontre des accords de 1968. Selon le même ministre, ces accords, qu'il juge obsolètes, confèrent « un statut particulier aux Algériens en France ».

Il estime que si ces textes « ont simplifié la gestion de l'immigration algérienne par le passé, ils ne sont plus adaptés aux réalités actuelles des relations franco-algériennes ». Retailleau a réaffirmé sa volonté « de sortir de ces accords », arguant qu'ils ne respectent pas le principe de réciprocité.

De plus, le ministre a indiqué son souhait que « la France mette fin à ces accords avant la fin du quinquennat ». Cependant, il a précisé que « si les relations entre les deux pays ne s'améliorent pas, cette sortie pourrait être envisagée après la prochaine élection présidentielle ».

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Enseignement supérieur : Lancement ce mardi des préinscriptions pour les nouveaux bacheliers



Les préinscriptions pour les nouveaux bacheliers débiteront, mardi, à 14h00, a annoncé, lundi, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans un communiqué.

Les préinscriptions se feront exclusivement via le site <https://orientation-esi.dz> ou en scannant le code QR, et ce à partir de mardi à 14h00, selon la même source, ajoutant que cette opération se poursuivra jusqu'au 26 juillet 2025, précise la même source.

Éducation nationale : Réforme du primaire : nouveaux programmes et horaires à la rentrée prochaine

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action 2025-2029 du Ministère de l'Éducation nationale, issu du programme du président de la République, le ministère a publié le document cadre officiel de la rentrée scolaire 2025-2026.

Ce texte dévoile une série de nouveautés pédagogiques et organisationnelles qui visent à moderniser le système éducatif algérien et à améliorer sa performance globale.

Réforme du primaire :

Nouveaux programmes et horaires

L'un des changements majeurs annoncés concerne la réorganisation des matières et des volumes horaires de la 3e année primaire, dans le but de rendre l'enseignement plus adapté aux besoins des élèves.

Par ailleurs, l'introduction d'un nouveau programme d'anglais dès la 1re année du cycle moyen marque une avancée significative vers une meilleure maîtrise des langues étrangères dès le plus jeune âge.

Un lycée d'excellence en mathématiques à Sidi Bel Abbès

Autre innovation phare : l'ouverture à Sidi Bel Abbès d'un lycée régional spécialisé en mathématiques, qui constituera un pôle d'excellence pour les élèves à haut potentiel pour cette discipline.

Ce nouveau lycée vise à encourager les vocations scientifiques et à former les futurs talents algériens dans ce domaine crucial pour le développement du pays.

Innovation et numérique au cœur de la rentrée 2025

Pour renforcer la motivation des élèves et encourager la créativité, le ministère relance le programme « Entre lycées » et annonce une compétition nationale pour l'innovation scolaire. Cette dynamique vise à insuffler un esprit de compétition saine et à valoriser les projets innovants menés au sein des établissements.



Dans le même esprit de modernisation, la rentrée prochaine verra l'élargissement de l'usage des tableaux numériques dans les écoles primaires, facilitant ainsi l'intégration des technologies dans l'enseignement quotidien.

Renforcement de la santé scolaire : Prévention et accompagnement

Soucieuse de garantir un environnement scolaire favorable à tous les élèves, la tutelle renforce le dispositif de la santé scolaire, notamment par l'extension du réseau des unités de dépistage et de suivi.

Une attention particulière est également accordée aux enfants malades, hospitalisés ou en traitement de longue durée, pour leur permettre de poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions.

Des campagnes de sensibilisation à destination de toute la communauté éducative — élèves, enseignants, personnels administratifs et parents — seront multipliées, avec un accent mis sur la prévention sanitaire et la sécurité en milieu scolaire.

Le ministère prévoit aussi une semaine entière dédiée à la santé scolaire, sous le slogan : « la santé scolaire... pour un avenir sain et sécurisé ». Elle permettra d'informer, de sensibiliser et d'impliquer activement les parents et les élèves dans la promotion des bonnes pratiques en matière de santé.

Bac 2025 : Les nouveaux bacheliers invités à consulter le portail électronique étudiant pour découvrir les spécialités universitaires disponibles

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a invité, dimanche dans un communiqué, les nouveaux bacheliers (session juin 2025) à consulter le portail électronique étudiant (Portail du bachelier), afin de découvrir les spécialités universitaires disponibles et les conditions d'admission.

“Les nouveaux bacheliers peuvent télécharger l'application mobile “Portail du bachelier” (Portail Bac) en scannant le QR code ou via le lien suivant : https://play.google.com/store/apps/details?id=dz.mesrs.portail_bac.

Sur ce portail, ils trouveront la circulaire ministérielle relative à l'orientation des bacheliers, ainsi que les spécialités proposées et les conditions d'admission”, précise la même source.

Le portail offre également “un assistant algorithmique”, un outil intelligent qui aide les étudiants à choisir leurs spécialités en s'appuyant sur le traitement de leurs notes à l'aide de l'intelligence artificielle. Le portail contient aussi “un espace dédié aux



formations et métiers pour découvrir les débouchés professionnels correspondant à chaque spécialité”.

En cliquant sur “l'icône +Inscriptions préliminaires”, les bacheliers pourront effectuer leur préinscription du 22 au 26 juillet 2025, tandis que les inscriptions définitives se feront exclusivement en ligne, du 10 au 15 août 2025”, selon la même source.

Le portail permet, en outre, de consulter les œuvres universitaires disponibles et permet aux étudiants de déposer leurs demandes pour bénéficier des œuvres offertes par l'Office national des œuvres universitaires (ONOU)”, conclut le communiqué.

Les élèves algériens désormais concernés par les tests anti-drogue : Ce que dit la nouvelle loi

L'Algérie renforce drastiquement sa lutte contre l'usage et le trafic de stupéfiants avec l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi majeure. Désormais, tout candidat à un emploi, qu'il soit dans le secteur public ou privé, devra fournir une attestation prouvant qu'il ne consomme ni stupéfiants ni substances psychotropes.

Cette mesure, publiée au Journal Officiel n°43, marque un tournant significatif dans la politique du pays en matière de santé publique et d'emploi.

Tests de dépistage obligatoires pour décrocher un emploi en Algérie

Selon l'article 5-bis de cette nouvelle législation, les tests de dépistage sont désormais « exigés dans les dossiers des candidats aux concours de recrutement dans les administrations, les établissements et institutions publiques, les établissements d'intérêt général et ceux ouverts au public et les institutions et organismes du secteur privé ».

Les modalités précises d'application de cet article seront définies ultérieurement par voie réglementaire, mais l'intention est claire : assainir les milieux professionnels et garantir un environnement de travail exempt de l'influence des drogues.

Les élèves aussi concernés :

Vers des tests anti-drogue à l'école

Mais la portée de cette loi ne se limite pas au monde du travail. La lutte contre la consommation de drogues s'étend également au milieu scolaire et de la formation professionnelle.

L'article 5 bis 10 stipule que les « examens

médicaux périodiques des élèves dans les établissements d'enseignement, d'éducation et de formation peuvent comporter des analyses de dépistage précoce des signes d'usage de stupéfiants et/ou de substances psychotropes ».

Cependant, cette mesure est encadrée par le consentement des représentants légaux des élèves ou, le cas échéant, du juge des mineurs compétent, assurant ainsi une protection des droits individuels.

Une approche curative plutôt que répressive

Il est important de noter que cette loi adopte une approche préventive et curative plutôt que punitive pour les personnes dépistées positives. En effet, en cas de résultat positif, la personne concernée ne fera pas l'objet de sanctions judiciaires.

Elle sera « soumise aux mesures curatives prévues par la présente loi et ne peut faire l'objet de poursuites judiciaires en raison des résultats de ces analyses et celles-ci ne peuvent être utilisées à d'autres fins que celles prévues au présent article ».

Cette disposition vise à encourager la prise en charge et le traitement, plutôt que la stigmatisation et la criminalisation des consommateurs.

L'introduction de cette législation intervient dans un contexte de préoccupations croissantes concernant l'ampleur de la consommation et du trafic de stupéfiants en Algérie.

Cette nouvelle loi représente donc une réponse forte et structurée face à un phénomène qui menace la société algérienne et vise à protéger la jeunesse et l'avenir professionnel du pays.

LES JET-SKIS DÉSORMAIS SOUS HAUTE SURVEILLANCE : Le ministère de l'Intérieur met fin à l'anarchie

Face à une recrudescence des accidents impliquant des véhicules nautiques à moteur (VNM), communément appelés jet-skis, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a lancé un avertissement ferme aux usagers, annonçant des mesures coercitives pour garantir la sécurité sur les plages algériennes. L'instruction ministérielle, publiée dimanche, intervient suite à plusieurs incidents enregistrés durant la saison estivale 2025 dans des zones de baignade autorisées. Ces accidents, souvent dus au non-respect de la distance de sécurité, représentent une menace sérieuse



pour les estivants, en particulier les enfants. La loi est pourtant claire : l'utilisation des jet-skis est interdite à moins de 100 mètres de la zone réservée à la baignade. Le ministère a rappelé que ces dispositions s'inscrivent dans le cadre de l'article 36 de la loi régissant l'utilisation et l'exploitation touristique des

plages. Cet article vise à encadrer strictement l'activité des VNM pour prévenir les dangers et assurer la tranquillité des baigneurs. Sécurité des plages : l'usage irresponsable des jet-skis dans le collimateur du ministère de l'Intérieur En conséquence, le ministère a instruit les services concernés à intensifier les opérations de contrôle. L'objectif est clair : faire respecter scrupuleusement les règles de sécurité. Les contrevenants s'exposent désormais à l'application rigoureuse et ferme des mesures coercitives stipulées dans l'article 51 de la loi mentionnée.

Ces sanctions n'ont pas été détaillées dans l'instruction, mais elles promettent d'être dissuasives pour garantir le respect de la réglementation. Cette initiative du ministère de l'Intérieur témoigne de la volonté des autorités de garantir une saison estivale sereine et sécurisée pour tous les citoyens. Il est primordial que les utilisateurs de jet-skis prennent conscience de leur responsabilité et adoptent un comportement civique pour éviter de mettre en danger la vie d'autrui et préserver l'attractivité de nos côtes. Alors que les plages algériennes accueillent chaque été des milliers

de familles en quête de détente, la sécurité de tous demeure une priorité nationale. Le rappel à l'ordre du ministère de l'Intérieur s'inscrit dans une dynamique plus large de préservation de l'ordre public et de protection des zones balnéaires, menacées par certains comportements à risque. Face à l'affluence estivale et à la montée en puissance des activités nautiques, il est plus que jamais nécessaire de concilier loisir et responsabilité. Le respect des règles n'est pas une contrainte, mais une condition indispensable pour garantir un espace partagé, sécurisé et agréable à vivre pour tous les usagers du littoral.

BAIGNADE DANS LES ZONES INTERDITES: Des campagnes de prévention et de sensibilisation depuis le début de la saison estivale

Divers acteurs de la société civile mènent, en coordination avec les services de la Protection civile et les autorités locales, des campagnes de prévention et de sensibilisation aux dangers de la baignade dans les zones interdites, pour une saison estivale sûre, sans noyades et loin des comportements irresponsables. Le sous-directeur des statistiques et de l'information à la Direction générale de la Protection civile, Nassim Bernaoui a déclaré à l'APS que les services de la Protection civile ont lancé depuis mai dernier des caravanes de sensibilisation en association avec différents acteurs de la société civile, appelant les citoyens à adhérer à ces campagnes dont l'intérêt principal est la protection des estivants des risques de noyade. Soulignant que la classe juvénile est la plus exposée à ces dangers, M. Bernaoui a appelé les parents à faire preuve de vigilance, à suivre



les consignes de prévention et à surveiller leurs enfants. Il a fait savoir que les services de la Protection civile ont enregistré au cours du mois de juin dernier 59 décès, dont 18 survenus sur des plages interdites à la baignade et 19 au niveau de plans d'eau. Pour sa part, le président de l'Organisation algérienne de

l'environnement et de citoyenneté (OAEC), Sofiane Affane a indiqué que son organisation a adopté une approche globale de sensibilisation aux dangers de la baignade dans les zones interdites, basée sur "l'éducation, l'accompagnement sur le terrain et la coordination avec les différents acteurs". Dans cette perspective, l'intervenant

a annoncé le lancement de campagnes médiatiques via différents supports (télévision, radio, presse écrite et réseaux sociaux) pour mettre la lumière sur les dangers de la baignade dans les plages interdites, les barrages et autres plans d'eau. Un slogan a été lancé: "Ne nagez pas vers la mort ... Choisissez la vie", accompagné d'interventions de spécialistes en sécurité environnementale et en sauvetage, ainsi que de podcasts et de vidéos courtes relatant des histoires réelles sur ces dangers. Pour consolider ces efforts, il a été procédé à l'élaboration des "dépliants, affiches, vidéos courtes et infographies de sensibilisation, dans un langage simple et accessible à toutes les franges de la société, notamment les enfants et les jeunes", a-t-il poursuivi. Ces actions ont été complétées par des campagnes de sensibilisation sur le terrain, telles que l'organisation de caravanes durant l'été au niveau des

régions côtières ou à proximité des barrages et des oueds, l'implication des jeunes dans des campagnes sur le terrain pour communiquer directement avec les estivants et les familles ainsi que l'organisation d'activités éducatives et de loisirs pour faire passer les messages de prévention au niveau des plages et des sites de détente. Et pour amplifier davantage ces initiatives, l'OAEC a lancé plusieurs activités en coordination avec les différents acteurs dont la Protection civile, les assemblées communales, les associations et les établissements éducatifs, en vue de sensibiliser aux risques de la baignade dans les zones interdites, notamment auprès des enfants et des adolescents. De son côté, le chef du service des maladies infectieuses à l'hôpital de Tamanrasset, Elias Akhamouk a évoqué les dangers de la baignade dans les eaux stagnantes et non surveillées, citant le risque de noyade notamment pour les enfants.

DISPOSITIF DE LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊTS : Mobilisation de 19.000 éléments et d'un important matériel

La Direction générale de la Protection civile (DGPC) a mobilisé, cet été, dans le cadre de la prévention et de la lutte contre les feux de forêt, plus de 19.000 éléments d'intervention, tous grades confondus, a indiqué, dimanche à El-Tarf, le Directeur général de ce corps constitué, le colonel Boualem Bourelaf. Le DGPC, en visite d'inspection dans la wilaya d'El-Tarf, a précisé que cet effectif est appuyé par 704 camions anti-incendie répartis au niveau de 505 unités de la Protection civile, 3.770 Centres de surveillance à travers le territoire national (dont 65 Centres mobiles pour l'intervention rapide) et 198

autres relevant de 6 colonnes mobiles de lutte contre les incendies. Il a précisé que pour davantage d'efficacité dans la lutte contre les incendies de forêts, 150 éléments du groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux, relevant de la Protection civile, sont prêts à intervenir, en plus d'avions de reconnaissance aérienne et d'hélicoptères. Le DGPC a insisté, au cours de la visite qu'il a effectuée à El-Tarf aux côtés de nombreux cadres centraux de ce corps et des autorités locales, sur l'état de préparation optimal des moyens humains et matériels déployés pour l'été 2025 en matière de prévention et de lutte



contre les incendies de forêts et de superficies agricoles. Cette visite, a ajouté le colonel Bourelaf après avoir écouté, au siège de l'unité principale de la Protection civile d'El-Tarf, un exposé sur le dispositif mis en place dans cette wilaya,

"s'inscrit dans le cadre de l'exécution du programme annuel de la DGPC relatif au suivi sur le terrain de l'avancement des opérations sur le terrain, liées au dispositif opérationnel de lutte contre les feux de forêts".

La visite de terrain vise également à s'enquérir des moyens opérationnels mis en place, notamment la colonne mobile, dans un contexte, de hausse sensible des températures au cours de cette période marquée par l'enregistrement de quelques feux de forêts", a ajouté M. Bourelaf, soulignant que les directives nécessaires ont été signifiées aux responsables locaux de la direction de la Protection civile et aux responsables de la colonne mobile, relatives, notamment, au renforcement de la coordination avec les différents secteurs comme la Conservation des forêts, la Gendarmerie et la Sûreté nationales.

Relance industrielle : Un nouveau cadre réglementaire pour l'électronique et l'électroménager

Dans le cadre de sa stratégie de relance des secteurs industriels clés, le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrib, a présidé ce jeudi une réunion importante au siège du ministère. L'événement a réuni les principaux opérateurs économiques actifs dans les domaines de l'électronique et de l'électroménager, dans le but de créer un groupe de travail chargé d'élaborer un cahier des charges spécifique à cette filière stratégique. Ce rassemblement s'inscrit dans la démarche participative adoptée par le ministère, visant à



organiser, encadrer et relancer les différentes activités industrielles du pays. Le ministre a écouté les préoccupations des professionnels et industriels du secteur, tout en insistant sur l'urgence de finaliser ce cahier des charges dans les plus brefs délais. L'objectif est de mettre en place un

cadre clair, efficace et durable pour structurer le secteur, encourager les investissements, garantir la qualité des produits et assurer un équilibre entre les exigences du marché national et les ambitions d'exportation.

Vers une industrie nationale solide et compétitive

La mise en place de ce référentiel vise à bâtir une véritable industrie électronique et électroménagère nationale, capable de répondre à la demande locale, tout en visant une réduction significative de la facture d'importation. Cette politique industrielle s'appuie

aussi sur le développement de la sous-traitance locale, moteur de l'intégration industrielle et levier de compétitivité.

Selon le ministère, cette initiative s'inscrit également dans une perspective d'ouverture vers l'Afrique, un marché prometteur et encore peu exploité. L'exportation des produits algériens à destination des pays africains pourrait ainsi devenir un axe majeur de développement pour les industriels nationaux.

Engagement de l'État pour accompagner les opérateurs
Le ministre Sifi Ghrib a réitéré

l'engagement de son département à accompagner les opérateurs de cette filière stratégique, en mettant à leur disposition un environnement favorable au développement de leur activité. L'objectif est d'accroître la compétitivité des entreprises algériennes sur le marché intérieur et à l'international.

Cette nouvelle dynamique industrielle marque un tournant dans la vision économique du pays, où l'État entend jouer pleinement son rôle de facilitateur et de régulateur au service d'un modèle industriel national souverain, innovant et exportateur.

Industrie : Deux nouvelles usines de ciment vert à Djelfa et Relizane et une ligne supplémentaire à Adrar



Le ministre de l'Industrie M. Sifi Ghrib a annoncé, lundi à Alger, le lancement d'un projet de réalisation de deux nouvelles usines de ciment vert (ciment à faibles émissions de carbone et éco-responsable) dans les wilayas de Djelfa et Relizane, ainsi que le renforcement de l'usine existante d'Adrar par une nouvelle ligne de production de ce type de ciment. Dans une déclaration en marge de l'ouverture d'un atelier consacré au lancement du marché volontaire du carbone et au système MRV (Mesure, Rapportage et Vérification), dans le domaine de la gestion des déchets, le ministre a précisé que l'usine de Djelfa aura une capacité de production initiale de 1,5 million de tonnes, tandis que celle de Relizane atteindra une capacité initiale de 2 millions de tonnes. Quant à l'usine existante d'Adrar, elle sera dotée d'une seconde ligne de production dédiée à la production du ciment vert, avec une capacité additionnelle estimée à 1,5 million de tonnes. Le marché national connaît un excédent de production de tout type de ciment, avec une capacité de production de 42 millions de tonnes, contre des besoins internes variant entre 29 et 30 millions de tonnes, soit un surplus de près de 12 millions de tonnes, a précisé le ministre. Par ailleurs, M. Sifi a annoncé la création,

dès la semaine prochaine, d'un Conseil national des experts algériens dans le domaine du ciment vert, en coordination avec les ministères de l'Industrie et de l'Environnement, appelant, dans ce sens, les compétences algériennes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, à contribuer à l'accompagnement de ces projets. Il a ajouté que ces initiatives visent à encourager l'investissement dans la production de ciment vert et à tirer profit de l'expérience algérienne tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays dans le cadre de projets à valeur ajoutée pour l'économie nationale, tout en ouvrant de nouvelles perspectives d'exportation d'un produit algérien conforme aux normes environnementales internationales. A noter que l'ouverture de cet atelier s'est déroulée sous la supervision de la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Nadjiba Djilali, en présence du président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), M. Mohamed Boukhari, de la représentante résidente par intérim du Programme des Nations Unies pour le développement en Algérie (PNUD), Francesca Nardini, ainsi que de représentants de plusieurs ministères, organismes et institutions nationales concernées.

“Algeria Bid Round 2024” : Sonatrach signe cinq contrats d'exploration et d'exploitation d'hydrocarbures avec des sociétés internationales



Cinq contrats d'hydrocarbures ont été signés, lundi, à Alger entre Sonatrach et plusieurs sociétés pétrolières étrangères, avec remise des décisions d'attribution, dans le cadre des résultats de l'appel à concurrence “Algeria Bid Round 2024”. La cérémonie de signature a été supervisée par le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, en présence du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Nouredine Ouadah, du PDG du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), Samir Bekhti, et de représentants de sociétés étrangères. La valeur minimale de l'investissement prévu dans le cadre de ces contrats s'élève à environ 600 millions de dollars, dédiés à l'exploration. Avant la signature de ces contrats, le président de l'agence ALNAFT avait signé les décisions d'attribution pour chaque site. Un contrat de joint-venture a été signé entre Sonatrach et un consortium composé des sociétés suisse Filada et autrichienne Zangas pour le site de “Toual 2” (bassin de Berkine) dans les wilayas d'Ouargla et d'Illizi. Sonatrach a également conclu un contrat de partenariat avec la société chinoise

“Sinopec”, portant sur la zone de “Guern EL Guessa 2” (bassin de Gourara-Timimoun), dans les wilayas de Bechar, Beni Abbès, El Bayadh et Timimoun. Le troisième contrat a été signé sous forme de “partage de production” entre Sonatrach et le consortium formé par le groupe italien “ENI” et le groupe thaïlandais “PTTEP”, et concerne la zone de “Reggane 2” dans la wilaya d'Adrar. Un autre contrat, également sous forme de “partage de production”, a été signé entre Sonatrach et la société chinoise “ZPEC”, portant sur la zone de “Zerafa 2” (bassin d'Ahnnet-Gourara), dans les wilayas d'Adrar et d'In Salah. Le cinquième contrat, toujours sous forme de partage de production, a été conclu entre Sonatrach et le consortium des sociétés “Qatar Energy” et “Total Energies”. Il concerne le site d’Ahara”, dans la wilaya d'Illizi. Pour rappel, l'Agence ALNAFT a annoncé, en juin dernier, l'attribution de licences d'exploration et d'exploitation d'hydrocarbures au niveau de 5 périmètres, dans le cadre de l'appel à concurrence “Algeria Bid Round 2024” et ce, après que la commission d'appel à concurrence, a reçu des offres pour cinq zones des six mises en concurrence.

LE MINISTRE DES TRANSPORTS EN VISITE À ANNABA: Des engagements forts pour moderniser le secteur

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi de proximité des infrastructures nationales, le ministre des Transports, M. Saïd Sayoud, a effectué, hier lundi, une visite de travail et d’inspection dans la wilaya d’Annaba. Accompagné du wali, Abdelkader Djellaoui et d’une importante délégation, l’hôte de la ville d’Annaba a passé en revue plusieurs installations stratégiques relevant de son secteur.

-Première étape : Aéroport Rabah Bitat :

La visite a débuté à l’aéroport international “Rabah Bitat” où le ministre a mis l’accent sur l’amélioration de l’expérience voyageur et a ordonné : la réduction des délais de traitement des passagers entre 30mn et 45 à mn. L’envoi d’avertissements aux opérateurs de services fermant leurs espaces commerciaux durant les heures d’activités. Enfin la création d’un couloir réservé aux passagers en première classe et aux personnes à mobilité réduite, doté de tous les dispositifs de sécurité.

Le ministre des transports a également supervisé le lancement effectif de la nouvelle allocation voyage via les guichets de la Banque Nationale d’Algérie, et a salué les efforts des services de sécurité pour leur



professionnalisme et leur rôle dans la protection de l’économie nationale.

-Deuxième étape : Port d’Annaba

La deuxième escale a été consacré au port d’Annaba, un exposé détaillé a été présenté sur :

L’état des infrastructures et les projets de modernisation (dragage, réaménagement des quais, amélioration des espaces de stockage).

Les projets phares : terminal phosphatier de 1600 mètres, doublement de la route Annaba–Bouchehouf, et liaison ferroviaire avec Bled El Hadba.

Le renforcement de la compétitivité portuaire grâce à la numérisation des services et au

système de permanence 24h/24 instauré récemment.

En marge de sa visite, le ministre a également évoqué les perspectives à court et moyen termes, notamment : Le projet de tramway, l’expansion du réseau de transport urbain et interurbain, la création de gares routières modernes et de parkings à étages, l’introduction de bus rapides en site propre (busway).

-Troisième étape : Gare routière “Mohamed Mounib Sendid”

La délégation s’est rendue ensuite à la gare routière centrale où des travaux d’extension sont en cours pour accueillir davantage de taxis inter-wilayas. Le ministre a annoncé le renforcement du parc par six bus supplémentaires,



assurant la liaison continue entre le centre-ville et la gare.

Les nouveautés numériques n’ont pas été oubliées : la mise en service de l’application “Wimpay” pour l’achat de billets en ligne et de l’application “Mahattati” pour la planification des trajets témoigne de l’effort vers une mobilité plus intelligente et connectée.

-Quatrième étape : Mise en service du téléphérique

Fait marquant de la visite : La remise en service du téléphérique reliant Annaba à Seraïdi, après six ans d’arrêt, saluée comme un grand succès.

-Autres dispositions

Le ministre a rappelé l’intégration de Tassili Airlines à Air Algérie, sous l’appellation “Air Algérie

Transport Intérieur”, pour booster le trafic aérien domestique.

Il a confirmé la reprise des liaisons maritimes à partir du port d’Annaba, dans d’excellentes conditions pour les membres de la diaspora.

À l’issue de cette visite riche et ambitieuse, Le ministre a exprimé sa satisfaction quant aux progrès enregistrés dans la wilaya d’Annaba, tout en appelant à la poursuite des efforts de modernisation, à la mutualisation des compétences locales et à l’adhésion aux standards internationaux. Une dynamique résolument tournée vers un service public de transport performant, sécurisé et à la hauteur des attentes des citoyens.

Les étudiants de l'université Badji Mokhtar brillent lors de la visite présidentielle zimbabwéenne

Sara Boueche

Dans le cadre des relations bilatérales entre l’Algérie et le Zimbabwe, une manifestation scientifique d’envergure a été organisée à l’occasion de la visite officielle de Son Excellence le Président de la République du Zimbabwe en Algérie. Cet événement, placé sous la supervision du Ministre de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le Professeur Kamal Baddari, a constitué une plateforme privilégiée pour valoriser l’excellence académique et l’innovation technologique algérienne.

L’université Badji Mokhtar d’Annaba s’est distinguée par une participation remarquable à cette exposition scientifique, représentée par trois étudiants dont les travaux incarnent parfaitement la convergence entre recherche fondamentale et applications pratiques.

"Wanis" : Révolutionner la sécurité routière par



l’intelligence artificielle

Zine Eddine Boulouar et Zakaria Ould Meriem ont présenté leur projet "Wanis", un système intelligent de support à la conduite sécurisée exploitant les technologies d’intelligence artificielle de pointe. Cette innovation technologique vise à surveiller en temps réel l’état mental et physique du

conducteur, déployant des mécanismes d’alerte sophistiqués lors de la détection de signes de fatigue ou de distraction.

Ce projet s’inscrit dans une démarche de prévention routière particulièrement pertinente dans le contexte algérien, où la sécurité routière constitue un enjeu majeur de santé publique. L’approche méthodologique

adoptée par les deux étudiants témoigne d’une maîtrise avancée des algorithmes d’apprentissage automatique appliqués aux systèmes embarqués.

Sayyaf Fekir a quant à lui développé un projet innovant de détection des maladies végétales utilisant les techniques d’intelligence artificielle. Cette recherche appliquée illustre

remarquablement l’intersection entre les sciences informatiques et l’agronomie, ouvrant des perspectives prometteuses pour une agriculture de précision respectueuse de l’environnement. Le projet de Fekir s’inscrit dans une problématique contemporaine cruciale : l’optimisation des rendements agricoles tout en minimisant l’impact environnemental. L’utilisation d’algorithmes de vision par ordinateur pour le diagnostic précoce des pathologies végétales représente une avancée significative dans le domaine de l’agriculture intelligente.

La qualité des projets présentés par les étudiants de l’université Badji Mokhtar reflète le potentiel considérable de la jeunesse algérienne dans les domaines de haute technologie. Ces innovations, à l’interface entre recherche fondamentale et applications industrielles, préfigurent les orientations futures du développement technologique national.

ANNABA / BACCALAURÉAT 2025

La Gendarmerie nationale alerte: Evitez que l'allégresse ne vire au drame



S.Y

À l'heure où des milliers de bacheliers à travers le pays célèbrent leur réussite tant attendue, la gendarmerie nationale lance un appel à la vigilance. Les fêtes spontanées, souvent marquées par des cortèges de véhicules, klaxons retentissants et démonstrations de conduite à risque, peuvent rapidement tourner au cauchemar. « Les larmes de joie ne doivent pas devenir des larmes de deuil », rappelle une note de sensibilisation publiée à l'intention des fêtards. Chaque année, des accidents graves sont enregistrés à cette période, causés par des comportements imprudents sur la route lors des festivités post-bac.

La gendarmerie insiste particulièrement sur la responsabilité des parents. Elle les invite à encadrer leurs enfants fraîchement diplômés, à leur rappeler les consignes élémentaires de prudence et à leur déconseiller toute forme de conduite dangereuse : excès de vitesse, dérapages volontaires, surcharge des véhicules ou encore conduite sans permis. Loin de vouloir gâcher la fête, les autorités appellent à une célébration consciente, dans le respect de la sécurité routière. Car un moment de négligence peut coûter une vie. “Salamatkom Ghayatouna “, conclut le message des forces de l'ordre, qui assurent renforcer les contrôles dans les zones à forte circulation.

ANNABA / DASS

Suivi et traitement rigoureux des dossiers des primes scolaires à Oued El Aneb



Imen.B

Un suivi et traitement rigoureux des dossiers en vue de la détermination et de l'attribution de la subvention scolaire a été lancé au niveau de la commune d'Oued El Aneb. Cette opération s'est déroulée en présence d'un comité multisectoriel, composé notamment du directeur de l'action Sociale et de la solidarité, du Chef de Bureau administratif de la nouvelle circonscription “Benmostefa Benaouda” et du secrétaire général de la commune d'Oued El Aneb. Cette coordination vise à assurer la transparence et l'équité dans le traitement des dossiers des familles bénéficiaires, en

veillant à ce que les aides soient attribuées à temps, en particulier avant la rentrée scolaire. Les autorités locales réaffirment, à travers cette action, leur engagement à soutenir les familles à faibles revenus, à renforcer l'égalité des chances pour les élèves, et à garantir la bonne gestion des aides sociales. La mobilisation de ces responsables témoigne de la volonté de la commune de suivre de près la mise en œuvre du dispositif social, notamment en milieu scolaire. Le processus de distribution se poursuivra sous la supervision du DASS, avec des évaluations régulières, afin d'assurer une couverture optimale des besoins recensés dans la région.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS

Campagne de sensibilisation pour préserver le patrimoine forestier



S.Y

La Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba a lancé une campagne de sensibilisation sur le terrain, en collaboration avec les districts forestiers d'Annaba et de Seraïdi. L'initiative, qui s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de prévention et de lutte contre les incendies de forêt, a mobilisé également les éléments de la gendarmerie nationale ainsi que ceux de la Protection civile de la commune de Seraïdi. L'opération a ciblé plusieurs points névralgiques, notamment le rond-point d'Aïn Achir, le carrefour du huitième kilomètre, la forêt de Berouaga et le carrefour d'Edough. Ces lieux stratégiques ont été choisis en raison de leur proximité avec les zones boisées, souvent vulnérables aux départs de feu, surtout en période estivale. Cette sortie de terrain était de sensibiliser les citoyens aux dangers des incendies de forêt, en les incitant à signaler immédiatement toute

présence de fumée suspecte ou départ de feu via le numéro vert gratuit mis à leur disposition. Des dépliants informatifs ont été distribués tout au long du parcours, contenant des conseils pratiques pour prévenir les incendies et réagir de manière adéquate en cas d'alerte. Cette initiative coïncide avec la période des célébrations des résultats du baccalauréat, souvent marquée par l'usage anarchique de feux d'artifice. À ce titre, les autorités ont intensifié les patrouilles et rappelé l'interdiction formelle d'utiliser des artifices à proximité ou à l'intérieur des zones forestières, afin de prévenir tout risque d'incendie et préserver le couvert végétal. « La forêt est un bien commun, une richesse naturelle que nous devons protéger collectivement », a rappelé un agent forestier sur place. Un message clair, destiné à encourager les citoyens à adopter un comportement responsable, car la préservation des forêts commence par une prise de conscience individuelle.

ANNABA / ARTISANAT

Engouement sur l'Exposition de produits d'art et d'artisanat à la corniche Rizzi Amor

Imen.B

Une exposition d'artisanat rural a été organisée récemment au niveau de la corniche “Rizzi Amor” à l'occasion de la saison estivale, avec la participation d'une dizaine d'artisans d'Annaba ainsi que d'autre wilaya. Initiée par la chambre d'artisanat et des métiers en collaboration avec la direction du tourisme et de l'artisanat, cette manifestation a permis aux visiteurs et touristes de découvrir des produits artisanaux dont ceux en alfa, doum, poterie, habillement traditionnel, tapisserie, bijouterie en argent, sculpture sur bois, maroquinerie et tissage. En effet, cette exposition constitue une occasion pour promouvoir les produits locaux et régionaux en vue de conquérir de nouveaux clients de la wilaya d'Annaba, se félicitant de l'affluence au premier jour de cette manifestation. Cette manifestation qui va durer tout au long de la saison estivale vise à valoriser des activités rurales ayant un impact sur



le développement local, créer un espace pour commercialiser des produits et d'échanges entre artisans. Un véritable héritage qu'il faudra sauvegarder à tout prix. L'artisanat que d'aucuns considère, aujourd'hui, comme un secteur qui renaît possède une originalité propre et durable. Contrairement à ce qui se dit sur cet art aux multiples facettes, l'artisanat intéresse toujours et survie à toute les époques. Le public était nombreux à visiter cette exposition et à découvrir les talents des artisans.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Saisie de plus de 500 grammes de mercure et arrestation de deux individus à El Bouni

Imen.B

Dans le cadre de la lutte continue contre les formes de criminalité liées aux matières sensibles, les services de la sûreté nationale, représentés par la sûreté de wilaya d'El Bouni, ont réalisé une importante saisie de plus de 500 grammes de mercure.

L'opération a été menée la semaine dernière, suite à des renseignements précis faisant état de deux individus en possession de substances chimiques dangereuses destinées à la vente illégale. Un plan d'intervention rigoureusement élaboré a permis aux éléments de police d'identifier et d'interpeller les

deux suspects. Lors de la fouille, les agents ont saisi exactement 520,43 grammes de mercure, une matière strictement réglementée en raison de sa toxicité et de son potentiel de détournement vers des activités illicites. Après finalisation des procédures légales d'usage, les deux mis en cause ont été présentés par devant

le procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar, pour répondre des chefs d'accusation de détention, transport et port de matières sensibles à des fins de commercialisation illégale. Cette opération illustre l'engagement constant des forces de sécurité dans la préservation de la santé publique, de l'environnement



et la prévention des activités criminelles liées aux substances dangereuses.

ANNABA / CHANGES :

Baisse sensible de l'euro sur le marché parallèle après l'annonce de la Banque d'Algérie

S.Y

Le marché noir de la devise à Annaba a connu une chute notable du cours de l'euro, passé sous la barre des 25.000 DA pour 100 euros, contre plus de 26.300 DA enregistrés, il y a à peine quelques jours. Ce recul intervient à la suite de l'entrée en vigueur de la

nouvelle mesure annoncée par la Banque d'Algérie, portant sur l'augmentation du droit de change pour les voyages à l'étranger. Selon les nouvelles dispositions, les citoyens peuvent désormais bénéficier d'un quota annuel de 750 euros par personne adulte et de 300 euros par enfant mineurs. Une décision qui s'inscrit dans la volonté des autorités

d'encourager les circuits officiels et de freiner la spéculation sur le marché parallèle.

Une virée au quartier "Ibn Khaldoun", épice du change informel à Annaba, a permis de constater que plusieurs cambistes hésitent désormais à racheter des euros, redoutant des pertes financières. Certains revendeurs affichaient même des prix

avoisinant les 24.000 DA pour 100 euros, en nette rupture avec les tendances récentes.

La panique est palpable chez les détenteurs de stocks achetés à prix fort, alors que la demande, notamment en prévision des départs estivaux à l'étranger, avait fait grimper les cours ces derniers jours. Mais l'annonce du relèvement du quota légal



semble avoir inversé la tendance, contribuant à un net repli de l'euro sur l'ensemble des marchés informels du pays.

ANNABA / SANTÉ :

Journée de formation médicale à l'établissement spécialisé en urgences médicales et chirurgicales d'El Bouni

Imen.B

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan annuel de formation continue, l'établissement hospitalier spécialisé en urgences médicales et chirurgicales d'El Bouni a organisé, sous la supervision de sa cellule de formation continue, une journée de perfectionnement au profit des médecins généralistes et des infirmiers.

Cette session s'est déroulée en présence de professionnels du service d'épidémiologie et de médecine préventive, du service de réanimation médicale ainsi que du service d'anesthésie et de réanimation, témoignant de l'engagement constant de l'établissement à garantir une prise en charge optimale et actualisée des patients. Dr Benjeddou Walid, spécialiste en

réanimation médicale, a présenté un exposé intitulé : « CAT Avant une Dysnatrémie », abordant les conduites à tenir face aux troubles de la natrémie, souvent critiques en contexte d'urgence. Dr Hamdi Sofia, également spécialiste en réanimation médicale, a animé une session autour de : « CAT Avant un Œdème Aigu du Poumon (OAP) », soulignant les étapes clés pour une intervention

rapide et efficace. Dr Ben Daoud Marwa, spécialiste en anesthésie et réanimation, est intervenue sur : « Solutions de réapprovisionnement », mettant en lumière les stratégies de gestion des produits et matériels médicaux essentiels en situations d'urgence. Ces actions de formation viennent renforcer les compétences des équipes médicales et paramédicales,



dans une optique d'amélioration continue de la qualité des soins prodigués au sein de la structure.

L'Algérienne des Aciers sider accueille un groupe d'élèves de la marine nationale dans le cadre d'une visite pédagogique

Sihem.Ferdjallah

L'Algérienne des Aciers a eu l'honneur de recevoir un groupe d'élèves officiers de la Marine nationale pour une visite pédagogique destinée à leur faire découvrir l'un des fleurons de l'industrie lourde en Algérie. Une rencontre marquée par la rigueur, le savoir-faire et l'échange enrichissant entre deux pôles d'excellence nationale. Dans une ambiance parfaitement organisée, les élèves officiers ont été accueillis dès leur arrivée dans le hall principal de l'entreprise. Après une présentation d'ouverture assurée par les cadres de la société, deux exposés pédagogiques ont été

proposés :

Le premier, axé sur la culture de la santé et de la sécurité au travail, a permis de sensibiliser les visiteurs aux standards stricts appliqués dans l'industrie sidérurgique.

Le second a offert une présentation générale de l'Algérienne des Aciers, mettant en lumière ses capacités de production, son rôle stratégique dans l'économie nationale et son engagement en faveur de l'excellence industrielle.

La visite s'est poursuivie par une immersion au cœur de la laminoir à froid, une unité clé du processus de fabrication, spécialisée dans la production de bobines et de tôles métalliques. Les élèves

ont pu observer de près le fonctionnement des équipements et poser des questions techniques sur les différentes étapes de transformation de l'acier.

Un hommage à l'industrie nationale

À l'issue de la visite, les représentants de la Marine nationale ont exprimé leur grande admiration pour le niveau d'organisation, la rigueur professionnelle, et la compétence du personnel technique et opérationnel de l'Algérienne des Aciers. Ils ont souligné que ce type de structure reflète une image positive et inspirante de l'industrie nationale, capable de rivaliser à l'échelle internationale.



De son côté, l'Algérienne des Aciers a salué le sérieux, la discipline et la qualité d'écoute manifestés par le groupe d'élèves officiers, les considérant comme de dignes ambassadeurs du savoir, de l'engagement et du patriotisme. Cette initiative s'inscrit dans une

dynamique de rapprochement entre les secteurs de la défense et de l'industrie, favorisant les échanges d'expériences, le développement du savoir-faire algérien et l'ancrage de la culture industrielle auprès des futures élites du pays.

L'Iran accepte de reprendre les discussions sur son programme nucléaire avec la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni

Les négociations vont se tenir vendredi 25 juillet à Istanbul, un mois après la fin de la « guerre de douze jours » lors de laquelle Israël a ciblé des installations militaires et scientifiques visant à développer des armes atomiques, selon le monde fr. L'Iran a donné son accord pour rouvrir les négociations sur son programme nucléaire avec l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni, a annoncé la télévision d'Etat lundi 21 juillet. Une première réunion se tiendra vendredi 25 juillet à Istanbul, un mois après la guerre qui a opposé l'Iran à Israël et aux Etats-Unis. « En réponse à la demande des pays européens, l'Iran a accepté



de tenir une nouvelle séance de pourparlers », a déclaré le porte-parole du ministère des affaires étrangères iranien, Esmail Baghaei, cité lundi par la télévision d'Etat.

Une source diplomatique allemande avait fait savoir plus tôt que Berlin, Paris et Londres continuaient « de travailler intensivement (...) pour trouver une solution diplomatique

durable et vérifiable au programme nucléaire iranien » et prévoyaient une réunion dans la semaine. « L'Iran a montré qu'il était capable de faire échec [aux attaques] mais a toujours été prêt à une diplomatie réelle, réciproque et de bonne foi », a écrit, dimanche sur le réseau social X, le ministre des affaires étrangères iranien, Abbas Araghtchi. L'Iran est soupçonné par les pays occidentaux et par Israël de vouloir se doter de la bombe atomique, ce qu'il dément en soulignant son droit à poursuivre un programme nucléaire à des fins civiles. Rencontre d'un conseiller du Guide suprême avec Poutine

Le 13 juin, Israël avait lancé une attaque surprise en bombardant l'Iran et en tuant ses principaux responsables militaires et des scientifiques liés à son programme nucléaire. Les Etats-Unis se sont joints à l'offensive de leur allié israélien en frappant trois sites nucléaires dans la nuit du 21 au 22 juin. Depuis ces frappes ordonnées par le président américain, Donald Trump, les discussions étaient suspendues. La dernière réunion entre représentants des E3 (Allemagne, France, Royaume-Uni) et de l'Iran s'était tenue à Genève le 21 juin, quelques heures avant les bombardements américains.

Six mois après le démantèlement du système d'aide internationale des Etats-Unis, des conséquences désastreuses en Afrique

La brutalité avec laquelle l'administration Trump a saboté l'Agence pour le développement (Usaid) a provoqué une onde de choc dans les pays africains, selon le monde fr. Il n'y a pas eu de retour en arrière. Malgré l'avalanche de protestations provoquée par l'annonce de la suspension de l'aide américaine, le 20 janvier, par un Donald Trump à peine installé à la Maison Blanche pour son second mandat, la décision,

fondée sur la conviction que les milliards de dollars distribués ne sont que gaspillage, a été mise en œuvre sans les atermoiements dont le président américain fait preuve, par exemple, dans la conduite de sa guerre commerciale contre le reste du monde. Le 10 mars, sans attendre l'échéance des quatre-vingt-dix jours de gel destinés à passer en revue l'utilisation des fonds engagés par l'Agence des Etats-Unis pour le développement

international (Usaid), Washington a confirmé l'abandon de 83 % des programmes et la fermeture de cette administration indépendante créée en 1961. L'agence a officiellement tiré le rideau le 1er juillet et le secrétaire d'Etat, Marco Rubio, a profité de l'événement pour lever les derniers doutes sur la détermination des Etats-Unis à rompre avec la politique menée jusqu'à présent par le premier donateur de l'aide publique au développement.



Stellantis annonce une perte nette de 2,3 milliards d'euros au premier semestre, pénalisé par une baisse de ventes en Europe et aux Etats-Unis

Sur les six premiers mois de l'année, le groupe franco-italo-américain aux 15 marques (dont Peugeot, Fiat ou Chrysler), a réalisé un chiffre d'affaires de 74,3 milliards d'euros, soit un repli de 12,5 % sur un an, selon le monde fr. La passe difficile se confirme pour le géant automobile Stellantis : longtemps l'un des constructeurs européens les plus rentables, il a annoncé, lundi 21 juillet, une lourde perte au premier semestre, pénalisé par le recul de ses ventes, des coûts de production plus élevés et les droits de douane aux Etats-Unis. Le constructeur aux quinze marques (Peugeot, Fiat, Chrysler, Jeep...) chiffre sa perte nette à

2,3 milliards d'euros au premier semestre 2025, selon des résultats préliminaires, non encore audités. Au premier semestre 2024, le groupe franco-italo-américain avait dégagé un bénéfice net de 5,6 milliards d'euros, déjà en forte baisse (- 48 %) par rapport au niveau record de 2023. Sur les six premiers mois de l'année, Stellantis a réalisé un chiffre d'affaires de 74,3 milliards d'euros, selon le communiqué du groupe, soit un repli de 12,5 % par rapport à la même période de 2024. Des annonces négatives « étaient largement attendues », au regard de l'évolution des ventes et de l'arrivée d'un « nouveau patron susceptible de faire un peu le ménage [amenant ainsi de nouvelles provisions, des

restructurations] », indiquent dans une note les analystes de ODDO BHF. L'Italien Antonio Filosa a pris la tête de Stellantis fin juin, six mois après le départ de Carlos Tavares. L'action Stellantis baissait de 2,30 % à 7,73 euros vers 10 heures, dans un marché en repli de 0,26 %. Depuis le 1er janvier, l'action du groupe a vu sa valeur fondre de plus de 38 %. Surtaxe de 25 % depuis début avril Le constructeur explique que des « coûts de production industrielle plus élevés » ont pesé sur sa rentabilité et que les « mesures prises pour améliorer les performances et la rentabilité » n'ont pas encore produit leurs effets. Il ajoute avoir comptabilisé

« environ 3,3 milliards d'euros de charges nettes avant impôts », notamment des dépréciations d'actifs liées à l'annulation de certains programmes. Stellantis cite aussi « les arrêts temporaires de production pratiqués au début du trimestre en réponse aux nouveaux tarifs douaniers en Amérique du Nord », ainsi que « la transition de l'offre produit en Europe élargie, où plusieurs modèles importants sont soit en phase de montée en cadence après leurs lancements récents, soit dans la perspective d'un lancement dans la seconde moitié de 2025 ». Le volume de véhicules livrés aux concessionnaires a chuté de 6 % au deuxième trimestre 2025, à 1,45 million de véhicules, après un repli

de 9 % au premier trimestre. Ces niveaux « correspondent aux consensus », notent les analystes d'Oddo BHF, mais la déroute est plus marquée en Amérique du Nord, avec 322 000 véhicules facturés (en baisse de 25 % au deuxième trimestre), « contre 367 000 attendus », quand l'Europe « correspond » aux attentes et que les marchés émergents font des « étincelles ». Aux Etats-Unis, les constructeurs sont confrontés à la hausse des droits de douane sur les voitures fabriquées hors du pays, soumises à une surtaxe de 25 % depuis début avril (15 % pour le Mexique). Stellantis chiffre à 300 millions d'euros les « droits de douane net encourus » dans ce cadre.

NUCLÉAIRE IRANIEN :

Poutine rencontre le conseiller de Khamenei selon le Kremlin

MOSCOU : Le président russe Vladimir Poutine a reçu Ali Larijani, un proche conseiller du guide suprême iranien Ali Khamenei, au Kremlin, pour évoquer le dossier nucléaire, a déclaré son porte-parole dimanche , selon RFI.

M. Larijani « a transmis des évaluations de la situation qui s’aggrave au Moyen-Orient et autour du programme nucléaire iranien », a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov.

Vladimir Poutine a exprimé les « positions bien connues de la Russie sur la manière de stabiliser la

situation dans la région et de régler le programme nucléaire iranien sur le plan politique », a-t-il ajouté.

Cette rencontre intervient alors qu’une source diplomatique allemande a déclaré à l’AFP, dimanche, que la Grande-Bretagne, la France et l’Allemagne prévoyaient de tenir de nouvelles discussions avec Téhéran sur son programme nucléaire dans les prochains jours.

Selon l’agence de presse iranienne Tasnim, Téhéran aurait accepté de tenir des discussions avec les trois pays européens, citant une source anonyme. Des consultations sont en cours concernant la date et le lieu de

ces pourparlers, selon Tasnim.

La semaine dernière, la Russie avait fustigé un article du média américain Axios, citant trois sources anonymes proches du dossier, selon lequel Poutine aurait « encouragé » l’Iran à accepter un accord avec les États-Unis qui empêcherait Téhéran d’enrichir de l’uranium.

Téhéran est soupçonné par les pays occidentaux et par Israël de vouloir se doter de l’arme atomique, ce qu’il dément en soulignant son droit à poursuivre un programme nucléaire à des fins civiles.



SYRIE:

Premier convoi d’aide à Soueida après des violences qui ont fait plus de 1.100 morts

SOUEIDA: Un premier convoi d’aide humanitaire est entré dimanche dans la ville dévastée de Soueida dans le sud de la Syrie, où un cessez-le-feu est entré en vigueur après une semaine d’affrontements intercommunautaires qui ont fait plus de 1.100 morts selon une ONG , selon Arabenews.

Ces violences, qui interviennent après des massacres de centaines de membres de la communauté alaouite en mars sur le littoral, fragilisent encore plus le pouvoir islamiste d’Ahmad al-Chareh qui s’est pourtant engagé à protéger les minorités, dans un pays meurtri par près de 14 ans de guerre civile.

Les affrontements ont éclaté le 13 juillet entre des groupes druzes et des bédouins sunnites, aux relations tendues depuis des décennies, avant l’intervention des forces de sécurité et de combattants de tribus arabes venus d’autres régions syriennes qui ont pris le



parti des bédouins selon des ONG et des témoins.

Des journalistes de l’AFP présents en périphérie de Soueida et dans cette ville de quelque 150.000 habitants ont fait état d’une journée calme.

Un premier convoi d’aide humanitaire est entré dans la ville sinistrée, privée d’eau et

d’électricité et où les vivres commençaient à manquer.

Le convoi comprenait 32 véhicules chargés de vivres, de matériel médical, de carburant et de sacs mortuaires, selon les propos rapportés à l’AFP par Omar al-Maliki, porte-parole du Croissant-Rouge syrien.

La morgue de l’hôpital

gouvernemental de Soueida est pleine et des corps jonchent le sol à l’extérieur de l’établissement, a constaté dimanche un photographe de l’AFP.

“Désescalade durable” ?

Les autorités avaient annoncé dans la nuit la fin des combats dans la ville à majorité druze, précisant que celle-ci avait été évacuée par les combattants tribaux.

Un porte-parole du Conseil syrien des tribus et clans a confirmé à la chaîne Al-Jazeera que les combattants avaient quitté la ville “en réponse à l’appel de la présidence et aux termes de l’accord” de cessez-le-feu.

Samedi, des combattants tribaux étaient entrés dans la partie ouest de la ville, où un correspondant de l’AFP a vu des dizaines de maisons et de voitures brûlées et des hommes armés mettre le feu à des magasins après les avoir pillés. Sur les murs de maisons de la

ville, dans un quartier qui a connu de violents affrontements, les assaillants ont laissé leurs marques: “Pores de druzes”, “Nous venons vous égorger”, affirment des graffitis, selon un photographe de l’AFP.

L’émissaire spécial des Etats-Unis pour la Syrie, Tom Barrack, a affirmé sur X que le prochain pas vers “une désescalade durable est un échange complet d’otages et de détenus, dont la logistique est en cours”.

L’annonce du cessez-le-feu par Damas est intervenue quelques heures après une déclaration de Washington affirmant avoir négocié une trêve entre la Syrie et Israël qui affirme vouloir protéger les druzes.

Cet accord a permis le déploiement des forces gouvernementales dans la province --mais pas dans la ville même de Soueida-- ce que refusait jusqu’alors Israël.

GAZA:

La Défense civile fait état de 93 morts dans des tirs israéliens

GAZA: La Défense civile de la bande de Gaza a affirmé que les forces israéliennes avaient tiré dimanche sur des Palestiniens qui tentaient de récupérer de l’aide humanitaire dans le petit territoire, tuant 93 personnes , selon Arabenews.

L’ONU et des ONG font régulièrement état d’un risque de famine dans la bande de Gaza assiégée par Israël après plus de 21 mois de conflit, déclenché par une attaque sans précédent du mouvement islamiste palestinien sur le sol israélien le 7 octobre 2023.

Le porte-parole de la Défense civile, Mahmoud Bassal, a déclaré à l’AFP que 93 personnes avaient été tuées et des dizaines blessées à la suite de “tirs de l’occupation (Israël, NDLR) sur des personnes attendant de l’aide” en différents points du

territoire.

Selon lui, 80 personnes ont notamment péri dans la zone de Zikim, au nord-ouest de la ville de Gaza (nord).

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a déclaré qu’un de ses convois transportant de l’aide alimentaire était entré dimanche matin dans la bande de Gaza et avait rencontré, dans le secteur de Zikim, “d’immenses foules de civils affamés qui ont essuyé des tirs”.

Le PAM a jugé “totalement inacceptable” toute violence contre ces civils.

Sollicitée par l’AFP, l’armée a évoqué des “tirs de sommation pour écarter une menace immédiate qui pesait sur elle”, face à un regroupement de “milliers” de personnes. Elle a démenti le bilan de la Défense civile.

Celle-ci a fait état de 23 autres morts dans des bombardements dans le territoire palestinien.

“Les enfants s’endorment affamés”

Compte tenu des restrictions imposées aux médias par Israël, qui assiège Gaza, et des difficultés d’accès sur le terrain, l’AFP n’est pas en mesure de vérifier de manière indépendante les bilans et affirmations des différentes parties.

“Des milliers de personnes désespérées étaient rassemblées pour obtenir de la farine”, raconte Qassem Abou Khater, qui s’était rendu à une distribution d’aide.

“Les chars (israéliens) tiraient de manière aléatoire sur nous”, dit cet homme de 36 ans qui affirme avoir vu “des dizaines de personnes” mourir devant lui.

“La question était: est-ce que j’emporte un blessé pour le sauver,



ou un sac de farine pour sauver ma famille? Mon Dieu, à quoi nous en sommes réduits!”, se lamente-t-il.

La Défense civile a en outre dit avoir constaté une augmentation du nombre de décès de nourrissons causés par “la faim et la malnutrition sévère”, signalant au moins trois

décès d’enfants au cours de la semaine dernière.

“Nos enfants pleurent et crient pour avoir à manger. Ils s’endorment affamés”, confie Ziad Mousleh, un père de famille de 45 ans qui explique ne plus trouver de quoi nourrir ses enfants.

Mercato : Adam Ounas, la forme et les prétendants

Adam Ounas a connu une saison 2024-2025 à mettre aux oubliettes. Sa pige de 8 mois à Al Sadd SC (Qatar) ne s'est pas bien déroulée avec un temps de jeu famélique (5 apparitions et 164 minutes sur les terrains pour 1 but) et le peu possibilités pour se mettre en évidence. En tout cas, cette passe compliquée semble avoir incité le gaucher à se reprendre en main. Le joueur, désormais libre de tout contrat, a même fait une préparation physique draconienne pour retrouver la forme athlétique d'un vrai joueur de haut niveau. A bientôt 29 ans, Ounas (27 capes internationales/5buts) ne désespère pas de relancer sa carrière. L'idéal pour lui serait de retourner en Europe. Après, il va probablement devoir

faire quelques concessions financières pour cela. En tout cas, il pourrait avoir une prime à la signature étant donné qu'il arrivera en agent libre après la fin de son contrat d'une saison avec Al Sadd SC. N'ayant pas pu montrer grand-chose durant son passage éclair, il n'a logiquement pas eu de prolongation de contrat avec la formation de Doha.

16 kg perdus et 5 clubs en prétendants

A présent, l'ancien pensionnaire des Girondins de Bordeaux et Naples SSC cherche une nouvelle destination. Et, d'après nos confrères de Footmercato, "un club du Golfe, Getafe en Espagne, Bologne et le Torino en Italie mais aussi Lorient en Ligue 1" l'ont sur leurs tablettes. Un retour en France, où il a

aussi joué avec l'OGC Nice et Lille OSC, par la porte des Lorientais n'est pas à exclure. Dernièrement, un intérêt du Paris FC, fraîchement promu en élite française, a été évoqué. Pour l'instant, Ounas est sans club. Mais il continue à se préparer en solo avec un coach privé. Son agent a donné des nouvelles de son client en révélant qu'"Ounas a fait un gros travail ces derniers mois et a perdu 16 kilos. Il m'a dit qu'il est dans sa meilleure forme sur les huit dernières années et compte montrer la meilleure version de lui à l'avenir." On ne demande qu'à voir. Ce qui est certain c'est qu'Adam a les qualités techniques pour relever le défi et plus fort. Pour le physique et le risque de blessures, il faudra voir.



Mercato : Un Vert champion d'Afrique annoncé en Ligue 1 Mobilis



Comme Adlène Guedioura, Raïs M'Bolhi ou encore Andy Delort, un ancien international algérien, champion d'Afrique, pourrait débarquer dans le championnat algérien alors que sa carrière bat de l'aile. Il s'agit de Mehdi Zeffane (19 capes). Le latéral droit de 33 ans serait sur les radars de certains clubs "majeurs" de la Ligue 1 Mobilis. Ce concernant, La Gazette du Fennec est en mesure d'assurer, d'après une source interne, que la rumeur de sa signature au CR Belouizdad est sans fondement. Chômeur depuis la fin de la saison 2023-2024 et son passage du côté de Clermont Foot 63 le 30 juin 2024, le Vert, passé aussi sans succès par la Russie (KS Samara)

et la Turquie (Malatyaspor), espère trouver un point de chute en Algérie. C'est pour cela que certains intermédiaires essayent de le placer dans des clubs qui ont la manne financière pour recruter et foison sans se soucier des chances de réussite d'un transfert.

Un Vert vieillissant a tout à prendre et pas grand-chose à apporter

A 33 ans et inactif depuis une année, Zeffane n'a pas de plus-value réelle à apporter si ce n'est venir amasser des mois de salaires conséquents juste parce qu'il a été un international algérien et qu'il a pris, comme remplaçant avant de devoir suppléer Youcef Atal (blessé) en catastrophe, part à l'épopée

de l'EN à la CAN 2019 il y a 6 années de cela déjà. Le club preneur fera encore dans la récupération comme ce fut le cas avec Adlène Guedioura, Raïs M'Bolhi ainsi qu'Andy Delort qui ont été des flops avérés et de véritables boulet financiers pour les équipes qui les ont signés sans un fondement sportif avéré. Surtout que les émoluments qu'on leur offre restent relativement élevés avec des rémunérations en devises. En effet, même s'ils sont détenteurs du passeport algérien, ils préfèrent signer avec un document étranger afin de percevoir leurs salaires en euros. C'est là aussi l'autre inconvénient dans ce genre de profils. Mais bon, comme personne ne demande des comptes...

CHAN-2024 (décalé à 2025) Algérie: Bougherra dévoile une liste de 28 joueurs

Le sélectionneur de l'équipe nationale A' de football, composée de joueurs locaux, Madjid Bougherra, a retenu 28 joueurs, pour le dernier stage, prévu à partir de dimanche, en vue du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (décalé à 2025), dont la phase finale aura lieu du 2 au 30 août au Kenya, Tanzanie, et en Ouganda, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), samedi soir sur son site officiel. Les joueurs convoqués entreront en stage dimanche, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. «Il convient que cette liste pourrait faire l'objet de modifications avant l'envoi officiel à la CAF de celle retenue pour la phase finale du tournoi, prévue le 22 juillet 2025», précise la FAF. Le MC Alger et le CR Belouizdad, avec 6 joueurs chacun, et l'USM Alger (5 joueurs), sont les clubs les plus

représentés dans cette liste. Les coéquipiers d'Akram Bouras (MCA) défieront en amical la RD Congo à deux reprises, avant de s'envoler pour la capitale ougandaise Kampala. Placée dans le groupe C du CHAN, l'Algérie débute face à l'Ouganda, le lundi 4 août prochain à Mandela National stadium à Kampala (18h00, heure algérienne), avant d'affronter l'Afrique du Sud, le vendredi 8 août, toujours à Kampala (15h00), la Guinée, le vendredi 15 août (15h00), puis le Niger, le lundi 18 août à Nyayo stadium à Nairobi (18h00), en clôture de la phase de groupes. L'équipe nationale A', a décroché son billet pour la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (CHAN-2024, reporté à 2025) en éliminant la Gambie en barrages (0-0 à Bakau, 3-0 à Annaba), rappelle-t-on.



L'incroyable Hulk continue d'impressionner tout le monde à bientôt 39 ans

Ancienne gloire du FC Porto et du Zenit Saint-Petersbourg, Hulk avait connu une période dorée au débuts des années 2010. Revenu depuis 2021 au pays, du côté de l'Atlético Mineiro, l'incroyable Hulk continue de faire des miracles malgré ses 38 ans. Appelé Hulk, pour sa ressemblance physique avec Lou Ferrigno, l'acteur qui jouait le personnage vert de Marvel dans la série l'Incroyable Hulk, Givanildo Vieira de Souza n'a pas marqué le football par son surnom amusant. Débarqué au FC Porto en 2008 après un passage au Japon, ce polyvalent attaquant capable d'évoluer dans l'axe et les couloirs s'est vite fait une place dans le football européen. En quatre saisons avec les Portugais où il a notamment remporté la Ligue Europa 2011, il aura eu un bel impact dans les succès des Dragons en formant une attaque extraordinaire avec



Radamel Falcao et Silvestre Varela. Passé ensuite au Zenit Saint-Petersbourg où il y a laissé une sacrée trace, Hulk s'est ensuite exilé en Chine au Shanghai SIPG avant son retour au Brésil. International avec les Auriverdes, il aura connu la victoire en Coupe des Confédérations 2013, mais aussi l'humiliation avec ce fameux 7-1 lors de la Coupe du monde 2014 face à l'Allemagne. Connu pour sa lourde frappe et sa qualité sur coup franc, Hulk est resté un attaquant très efficace et cela sied à l'Atlético Mineiro. Disputant sa 5e saison au club de Belo Horizonte, Hulk comptabilise 129 buts et 48 offrandes en 255 rencontres avec

le Galo. Remportant notamment la Coupe du Brésil en 2021 et la Supercoupe du Brésil en 2022, il a aidé sa formation à atteindre la finale de la dernière Copa Libertadores face à Botafogo. Cependant, c'est l'équipe dirigée par John Textor qui avait su arracher la victoire (3-1). Malgré tout, le bilan reste très honorable pour Hulk depuis son arrivée. Brassard de capitaine autour du bras, il a fait l'unanimité auprès de ses différents coaches. «C'est l'un de nos buteurs, c'est l'un de nos leaders, Hulk est essentiel pour nous et ce qu'il fait à son âge est vraiment bluffant», lâchait Luis Felipe Scolari en octobre 2023. **Talent et polémiques** Vainqueur du championnat régional du Mineiro où il a marqué 7 buts en 8 matches, Hulk reste performant cette saison et comptabilise 15 buts et 3 passes décisives en 29 rencontres. Leader de son

équipe, celui qui alterne entre l'axe et l'aile droite fêtera ses 39 ans dans 4 jours mais conserve une forme incroyable. Dans la nuit de dimanche à lundi, il s'est encore illustré face à Palmeiras. Malgré une défaite 3-2, il a inscrit un doublé exceptionnel sur coup franc et a montré qu'il avait encore du talent dans ses crampons. Malheureusement, il est trop esseulé dans une équipe actuellement neuvième de Série A. «Au cours d'une première mi-temps difficile, Hulk a été le seul à conserver le ballon et à mettre en difficulté la défense de Palmeiras. Il a inscrit un magnifique coup franc pour égaliser en première période. En seconde période, Hulk a réitéré son exploit et réduit le score», notait d'ailleurs Globo Esporte après son dernier match où il a été crédité d'un 8,5. Héros du peuple Galo, Hulk porte actuellement une équipe déséquilibrée et en proie à des

problèmes financiers. «C'est une situation délicate. Je suis arrivé ici en 2021, et nous n'avons jamais rien connu de tel depuis. Hier, nous avons eu une réunion avec le PDG. Il nous a expliqué certaines choses, et nous espérons que la situation va s'améliorer. Nous croyons aux investisseurs, ce sont des gens responsables, d'excellents entrepreneurs. Je suis sûr qu'ils réfléchissent à une solution pour résoudre cette situation», lâchait-il en début de mois après un retard dans le paiement des salaires. Leader sur et en dehors du terrain, Hulk étonne aussi par ses choix privés. Marié depuis début janvier à Camila Angelo, la nièce de son ex-femme, Iran Angelo de Souza, il défraye régulièrement la chronique pour ses relations familiales. L'incroyable Hulk n'a pas fini de faire parler de lui au Brésil...

Le Paris FC veut s'offrir Luca Zidane

Dans la famille Zidane, on demande Luca. Gardien, le footballeur âgé de 27 ans fait son bonhomme de chemin. Mais sa situation est en train de se compliquer en club. Une bonne nouvelle pour le Paris FC, qui avance ses pions pour le recruter. «On veut faire notre carrière. Et le départ du Real, c'est aussi rompre un peu avec l'histoire de notre papa là-bas. Je pense qu'on nous voit un peu différemment à l'extérieur», avait avoué Luca Zidane en février dernier lors d'un entretien croisé avec son frère Théo pour L'Equipe. Le gardien en avait profité pour évoquer sa situation tout en ne fermant pas la porte à une expérience en Ligue 1, lui dont le nom a été cité à Montpellier et à Lens. «On veut jouer en Première Division, que ce soit en Espagne, en France, en Italie ou en Angleterre. C'est notre volonté. On est ambitieux, compétiteurs et travailleurs. Moi, la Ligue 1 m'intéresse, même si mon objectif est de remonter avec Grenade (...) J'arrive à un moment charnière de ma carrière. Je n'ai pas loin de 150 matches en L2, des expériences en Liga avec le Rayo et le Real. Il faudra peut-être que je fasse un nouveau choix en juin». Nous sommes en juillet et le natif de Marseille est toujours lié à Grenade jusqu'en 2027. Mais sa situation en club n'est pas évidente. L'été dernier, le deuxième fils de Zizou a quitté Eibar pour rejoindre Grenade en deuxième division avec l'objectif de monter en

Liga. Mais en septembre, il a rapidement été touché au genou après seulement deux matches en tant que titulaire. Ce qui l'a éloigné des terrains durant 31 jours. Il a manqué 4 rencontres toutes compétitions confondues. Une fois de retour, il a été envoyé sur le banc à neuf reprises en championnat. Il n'est apparu qu'une seule fois. C'était le 30 octobre face au CD Cortes en Coupe du Roi. Durant plusieurs mois, le Français a dû ronger son frein et patienter avant de retrouver une place dans le onze de départ entre décembre 2024 et mars 2025 (13 rencontres toutes compétitions confondues). **Luca Zidane vers le PFC ?** Mais ensuite, il n'a pas joué durant 11 matches à la suite d'une nouvelle blessure, avant de participer aux 2 ultimes rencontres de la saison. Au final, il a donc joué 18 matches toutes compétitions confondues avec Grenade en 2024-25 (1647 minutes jouées). Le temps pour lui de réaliser 6 clean-sheets et d'encaisser 24 buts. Il faut dire qu'il a dû composer avec la concurrence incarnée par Diego Mariño. Le portier de 35 ans a profité de la blessure du Français pour saisir sa chance et réaliser de bonnes performances, lui qui a été dans les cages à 24 reprises la saison passée. Mais il a finalement quitté Grenade libre cet été afin de rejoindre Albacete. Ce qui aurait dû laisser le champ libre au fils de Zinedine Zidane pour reprendre le poste de numéro 1 incontesté. Mais Estadio Deportivo explique que ce n'est pas aussi simple que



cela. En effet, le club espagnol a de gros doutes sur lui. Outre ses blessures, il estime que Luca Zidane manque de régularité. ED évoque notamment «sa performance manquée lors du dernier match de la saison contre le Racing Santander, qui a condamné l'équipe de Grenade à ne pas être promue». Dans le viseur de sa direction, le gardien né en 98 doit aussi faire avec la concurrence puisqu'il a des concurrents jeunes et talentueux. Grenade lui a mis dans les pattes Ander Astralaga, portier prometteur âgé de 21 ans et prêté par le FC Barcelone. Outre l'Ukrainien Bohdan qui évolue avec la réserve, le club espagnol est aussi en train de boucler la signature du jeune Diego Piñeiro, libre depuis son départ du Real Madrid Castilla. ED assure qu'il vient pour être un titulaire et qu'il compte bien prendre la place qui semblait pour le moment promise à Luca Zidane. En effet, le Français pourrait finalement changer d'air. Selon L'Equipe, le Paris FC est sur le coup. Le quotidien sportif explique que l'écurie promue en L1 cherche une doublure à Obed Nkambadio. Zidane, qui a une clause libératoire fixée à 2 M€, vivrait sa première expérience en club en France.

Chelsea se lance maintenant sur Xavi Simons

Malgré un recrutement déjà conséquent en attaque, Chelsea ne faiblit pas et envisage désormais de recruter Xavi Simons, qui souhaite absolument quitter le RB Leipzig. Où s'arrêtera la boulimie de Chelsea sur le marché des transferts ? Pas cette année encore visiblement, puisqu'après avoir battu le record de dépenses l'an passé, le club londonien continue de multiplier les achats en 2025. Après Delap, Gittens, Joao Pedro, M. Sarr, Estevao, Paez et Essugo pour un total dépassant les 240 M€, Chelsea n'a pas prévu de s'arrêter là. Notamment concernant son secteur offensif pourtant déjà surpeuplé. Il y a quelques jours, la presse anglaise affirmait que Chelsea explorait la possibilité d'un deal pour Morgan Rogers, révélation de la saison du côté d'Aston Villa. Capable de jouer sous l'attaquant, en pointe voire sur un aile, l'Anglais a récemment prolongé son contrat avec les Villans et apparaît comme une cible compliquée. Xavi Simons, au contraire, semble le candidat idéal. **Le RB Leipzig ne s'opposera pas à son départ** Car selon les informations de Skysports Allemagne, Chelsea a pris contact avec les représentants de l'international néerlandais, passé par le PSG et acheté définitivement par le RB Leipzig le 30 janvier



dernier pour 50 M€ (+ 30 M€ de bonus). Leipzig, une ville que souhaite définitivement quitter le joueur de 22 ans, qui a le sentiment d'avoir fait le tour de la question, avec l'envie de rejoindre prioritairement la Premier League. Jusqu'à présent, cela ne se bousculait pas au portillon, mais voilà que Chelsea vient toquer à la porte. Les négociations n'ont pas démarré entre les clubs, le club londonien souhaitant d'abord savoir si un accord est possible avec le joueur. Ensuite, il faudra s'entendre avec le RB Leipzig, qui, conscient de la volonté du joueur, ouvrira la porte pour un montant avoisinant les 70 M€. Soit un peu plus que ce que Chelsea a payé pour Gittens au Borussia Dortmund ou pour Joao Pedro à Brighton. Reste à savoir si Enzo Maresca a réellement besoin d'un renfort offensif supplémentaire.



Microsoft tue un autre service

Le géant américain vient d’annoncer qu’il fermait son service permettant de louer ou d’acheter des films et des séries. La fin d’une expérience dans le streaming pour Microsoft.

Microsoft est actuellement en pleine phase de restructuration, comme on a pu le voir avec la dernière vague de licenciements qui a dernièrement eu lieu au sein de Xbox. Et le groupe ne se contente pas de réduire ses effectifs, il semble aussi faire le ménage au sein des différentes offres, à l’image de la suppression brutale de Skype, devenue effective en mai dernier. Dans cette série de restructurations, c’est au tour du service de vidéos à la demande du

groupe de passer à la trappe. C’est la fin pour le service SVOD de Microsoft. Vous ne le saviez peut-être pas, mais Microsoft proposait depuis de nombreuses années (depuis 2015 plus exactement) un service d’achats de vidéos et de séries télévisées, à l’image de ce que peuvent faire certains de ses concurrents comme Amazon (avec Prime Video) ou Apple (Apple TV+). Un service assez confidentiel, qui vient d’être débranché. « Microsoft ne propose plus de nouveaux contenus de divertissement à l’achat, notamment des films et des émissions de télévision, sur Microsoft.com, le Microsoft Store sur Windows et sur le Microsoft Store sur Xbox » a-t-

il ainsi été indiqué. Les films et séries déjà achetés pourront être préservés. Cette annonce met fin à une incursion de Microsoft dans un domaine où le groupe avait déjà échoué, à savoir le streaming. Car si aujourd’hui c’est le service de streaming vidéo qui entre dans la tombe, il faut rappeler que Microsoft avait déjà dû mettre fin à son programme de streaming audio, baptisé Groove Music, en 2017. Reste que pour les rares aficionados de ce service, l’annonce brusque que vient de faire Microsoft ne devrait pas avoir d’impact sur ce qu’ils ont pu déjà acquérir à travers cette plateforme. Microsoft a assuré que les contenus déjà acquis précédemment pourront en effet toujours être accessibles.



WhatsApp Une nouvelle fonctionnalité de résumé qui va vous plaire

WhatsApp développe une nouvelle fonctionnalité baptisée Quick Recap. Celle-ci permettra de générer des résumés des conversations non lues tout en préservant la confidentialité des utilisateurs. La messagerie instantanée la plus utilisée au monde du haut de ses trois milliards d’utilisateurs continue d’enrichir ses fonctionnalités d’intelligence artificielle. Après avoir introduit les résumés de messages privés pour rattraper plus rapidement les discussions, WhatsApp prépare un outil plus ambitieux destiné à vous faire gagner considérablement du temps, surtout si vous croulez sous le nombre de messages non lus. **WhatsApp pourra désormais résumer plusieurs conversations simultanément** La fonctionnalité Quick Recap, découverte dans la version bêta



2.25.21.12 pour Android, permettra aux utilisateurs de sélectionner jusqu’à cinq conversations et d’obtenir « un résumé plus détaillé des messages non lus dans les conversations sélectionnées », comme souligné par le site WABetaInfo. Contrairement aux résumés existants qui

se concentrent sur un seul fil de discussion, cette nouveauté permettra aux utilisateurs de rattraper plusieurs conversations sans avoir besoin de lire chaque message individuellement. Le processus d’utilisation de la nouvelle fonctionnalité se révèle d’ailleurs particulièrement intuitif :

depuis l’onglet Discussions de la messagerie, vous serez en mesure de sélectionner jusqu’à cinq conversations simultanément et appuyer sur une nouvelle icône étiquetée Quick Recap. L’intelligence artificielle Meta AI se chargera ensuite de produire « un résumé concis des messages non lus les plus pertinents dans chaque conversation sélectionnée », évitant ainsi le défilement interminable des longs fils de discussion. Une fonctionnalité facultative et respectueuse de la vie privée des utilisateurs. Vous l’aurez compris, cette fonctionnalité s’appuie sur l’IA pour générer des résumés de conversations. Sachez toutefois qu’elle demeurera évidemment optionnelle (elle sera désactivée par défaut) et qu’elle repose sur la technologie Private Processing développée

par Meta, assurant ainsi aux utilisateurs que ni WhatsApp ni Meta n’ont accès aux messages ou aux résumés. Notez également que les fils de conversations protégés par la fonction de confidentialité avancée ne pourront pas être résumés via Quick Recap. En effet, les utilisateurs ayant opté pour cette option peuvent exclure les fonctions IA de certaines discussions. Pour l’heure, la date de déploiement de Quick Recap n’a pas encore été communiquée. Cela étant, la fonctionnalité de résumé des conversations ne devrait logiquement pas trop tarder avant de pointer le bout de son nez sur les smartphones et tablettes Android.

Microsoft s'apprête enfin à lancer une fonction audio

Microsoft teste actuellement une fonctionnalité native de partage audio sur Windows 11, permettant de diffuser du son sur plusieurs appareils simultanément. Cette option, longuement attendue, mettrait fin à des années de bidouillage pour les utilisateurs. Diffuser de la musique ou le son d’un film sur deux casques en même temps depuis un PC Windows a toujours été un casse-tête. Jusqu’à présent, il fallait se tourner vers des solutions logicielles tierces, souvent complexes, ou s’aventurer dans les méandres

du paramètre Stereo Mix, dont le fonctionnement reste aléatoire. Cette époque pourrait bientôt être révolue grâce à une nouvelle fonctionnalité repérée dans les versions d’essai de Windows 11. La fin d’une attente pour les audiophiles. Une fonctionnalité baptisée « Shared Audio » (Audio partagé) a fait son apparition dans une version préliminaire de Windows 11, plus précisément la build 26120.4733. Découverte par des utilisateurs attentifs du programme Windows Insider, elle

permet de faire ce que le système d’exploitation a toujours refusé : diffuser une source audio unique vers plusieurs sorties sonores en même temps. L’intégration se veut particulièrement simple. Un nouveau bouton ferait son apparition dans le panneau des réglages rapides, juste à côté de l’option « Projeter ». Un clic suffirait pour ouvrir une interface listant tous les périphériques audio connectés à l’ordinateur, qu’ils soient filaires ou Bluetooth. L’utilisateur n’aurait plus qu’à cocher les appareils de son choix

et à cliquer sur « Partager » pour lancer la lecture simultanée. Cette approche mettrait un terme aux contournements fastidieux. Des applications comme Voice-meeter ou Audio Router, bien que puissantes, demandent une configuration qui peut rebuter les non-initiés. Le Stereo Mix de Windows, quant à lui, est connu pour son instabilité et les problèmes de latence ou de retour audio qu’il peut engendrer. Il convient de rester mesuré, car cette fonctionnalité n’est pour l’heure ni officielle ni documentée

par Microsoft dans les notes de version de ses builds Insider. Son intégration en tant que fonctionnalité cachée suggère une phase de test précoce. Rien ne garantit qu’elle sera déployée dans la version finale de la prochaine mise à jour majeure de Windows 11. Cette nouveauté s’ajoute à une série d’ajustements constants que Microsoft apporte à son système d’exploitation.



Appel à la valorisation du patrimoine architectural algérien

Des architectes ont exhorté, dimanche depuis Alger, à la valorisation du patrimoine architectural algérien et à la mise en œuvre des plans de protection en y associant les citoyens.

Lors d’une rencontre professionnelle tenue à Dar Abdeltif dans le cadre de la manifestation «Talaqi», organisée par l’Agence algérienne pour le rayonnement

culturel (AARC), l’association culturelle «Patrimoine» et le collectif «Talaqi», des architectes ont mis en avant la réalité de la protection du patrimoine architectural algérien en sus de l’importance de valoriser le rôle de la société civile dans la protection et la modernisation des villes algériennes.

Intervenant à cette occasion, l’architecte Akli Amrouche a souligné la nécessité de

«s’intéresser» aux nouvelles agglomérations à travers le pays en les intégrant dans un système urbain qui répond à la culture du pays et reflète son identité, afin de créer une «dynamique sociale» à laquelle le citoyen participe de manière consciente et responsable.

De son côté, l’architecte Maya Akkouche a braqué la lumière sur la valeur sociale, culturelle et urbaine des terrasses de la

Casbah d’Alger, et comment ces dernières ont contribué à «enrichir l’imagination des habitants et des artistes, à l’instar de Mohamed Racim», ajoutant que la particularité de la Casbah résidait en ses terrasses qui constituent un «espace vital», malgré la «diminution» de leur superficie à cause des exploitations personnelles et illégales.

Evoquant la Casbah de

Dellys, le représentant de l’Agence nationale des secteurs sauvegardés (ANSS), Hadj Kouider Mustapha, a rappelé le Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé qui a «contribué à sauver la Casbah de Dellys de la disparition».

A rappeler que la manifestation «Talaqi» se poursuivra jusqu’au 24 juillet en cours.

Inauguration de la semaine culturelle de Khenchela à Alger

La Semaine culturelle et artistique de la wilaya de Khenchela à Alger», une manifestation mettant en valeur le patrimoine culturel, l’artisanat et le savoir-faire populaire de cette région des Aurès, a été inaugurée dimanche soir à Alger.

Accueillie au Palais de la culture Moufdi Zakaria, cette manifestation visible jusqu’au 25 juillet prochain, regroupe des artisans, plasticiens et artistes de cette région, qui proposent au public de découvrir leurs produits et créations.

Inscrite dans le cadre des échanges culturels entre les wilayas, «la Semaine culturelle

de Khenchela à Alger fait partie du programme culturel et artistique pour la saison estivale 2025 élaboré par le ministère de la Culture et des Arts», a rappelé le directeur du Palais de la culture Moufdi Zakaria, Ahcène Ghida.

Une exposition d’œuvres d’art plastiques de plusieurs créateurs de Khenchela, dont Djamel Boutabba, Kelif Hadia, Khaled Sbaa, Hadjira Merdaci et Bouhlala Nabil, propose de découvrir la richesse et la diversité culturelle de cette région à travers des toiles mettant en lumière des éléments du patrimoine culturel comme le tapis traditionnel et des sites historiques.



L’exposition permet également de revisiter également le tapis

d’un savoir-faire ancestral, ainsi que des objets d’artisanat qui reflètent un héritage séculaire préservé par les habitants de Khenchela, en plus d’une exposition de livres sur l’histoire et le patrimoine de cette région.

Auparavant, un spectacle de chant et de danse folklorique a été animé par des troupes folkloriques locales en ouverture de cette manifestation, en présence du directeur de l’Organisation de la diffusion du produit culturel et artistique au ministère de la Culture et des Arts, Smaïl Inzarene.

La luge de Citizen Kane vendue aux enchères pour 14,75 millions de dollars



Qu’en aurait dit Orson Welles, ou encore le personnage de milliardaire obsessionnel que le réalisateur incarnait dans le film mythique de 1941 ?

Un accessoire de cinéma, une vieille luge en bois de pin pour enfant de la marque « Rosebud », est parti aux enchères pour la somme de 14,75 millions de dollars (commission incluse), mercredi dernier. Oui… mais ce n’est pas n’importe quel

accessoire, pas n’importe quel film…

Tout passionné du cinéma se souvient de la luge d’enfant du premier film d’Orson Welles Citizen Kane. Elle est brandie à la fin du long-métrage avant d’être brûlée quand le manoir de Xanadu, du personnage-titre, est vidé. On lit le mot « Rosebud » sur la luge qui se consume.

La solution de l’énigme, que

cherchait à résoudre le journaliste qui enquêtait sur le dernier mot sur son lit de mort d’un magnat de la presse, est ainsi révélée aux (seuls) spectateurs.

Des souvenirs à prix d’or

Cet objet symbolique pour le citoyen Kane est devenu un objet symbolique de la créativité cinématographique. L’accessoire en bois de pin, qui vient d’être acheté pour cette somme astronomique, porte sa peinture d’origine et des signes d’utilisation en production, d’usure. Ses rails sont enlevés, probablement parce qu’en 1941-1942, après l’entrée en guerre des États-Unis, tout fer était bon à être récupéré. Son authenticité a été certifiée par des tests scientifiques.

Après la vente d’un ensemble de pantoufles couleur rubis portées par Judy Garland dans Le Magicien d’Oz (1939) pour 32,5 millions de dollars en décembre 2024, il s’agit de « la deuxième pièce de souvenirs de cinéma la plus précieuse jamais vendue », selon Heritage, la maison

d’enchères qui a organisé la vente.

De Citizen Kane aux Gremlins

Avant d’être proposée à la vente aux enchères, la luge « Rosebud » appartenait au réalisateur américain Joe Dante depuis 1984.

« J’ai eu l’honneur de protéger ce morceau d’histoire cinématographique pendant des décennies », a indiqué Joe Dante dans un communiqué publié par Heritage. « Voir Rosebud trouver un nouveau foyer – et entrer dans l’histoire par la même occasion – est à la fois surréaliste et profondément gratifiant. C’est un témoignage du pouvoir durable de la narration. »

Joe Dante a raconté comment cette luge était arrivée entre ses mains. C’était lors du tournage de son film Explorers, en 1984. Elle lui avait été offerte par quelqu’un qui faisait le ménage parmi les accessoires des studios RKO Pictures qui appartenaient alors à la Paramount, explique The Hollywood Reporter.

Elle a d’ailleurs retrouvé quelquefois son rôle d’accessoire de cinéma : Joe Dante l’a immédiatement utilisée dans Explorers, un film avec des enfants, joué par les (alors) jeunes Ethan Hawke et River Phoenix ; puis, en 1989, pour Les Banlieusards, l’année suivante pour Gremlins 2 : La nouvelle génération et enfin, dans un épisode de la série de science-fiction sur NBC Eerie, Indiana, Marshall et Simon.

La production s’est servie d’autres luges durant le tournage, pour lequel elles avaient été spécialement créées. Selon la maison d’enchères Heritage, l’une a été achetée par Steven Spielberg en 1982 pour 60 500 dollars ; une autre, en 1996, pour 233 000 dollars, par un acheteur anonyme. Le nouveau propriétaire de la luge précédemment détenue par Joe Dante a souhaité également ne pas se faire connaître… Un autre mystère autour de « Rosebud » !



« Monopoly » Comment est né ce jeu lancé en réaction au capitalisme ?

Officiellement, le célèbre jeu capitaliste a fêté le 6 février dernier ses 90 ans. Mais il dissimule son âge véritable et quelques autres secrets derrière son plateau...

A cause de lui, tout le monde ou presque est passé une fois dans sa vie par la case prison. On ne compte plus, en effet, les (mauvais ?) joueurs que le Monopoly a envoyés derrière ses barreaux, entre deux investissements ratés rue de la Paix ou avenue Henri-Martin, un versement salé à la Caisse de communauté et des disputes enflammées autour du plateau.

Avec près de 400 millions d'exemplaires écoulés depuis sa date officielle de création le 6 février 1935, il figure parmi les jeux de société les plus populaires dans le monde. Son succès ne se dément pas dans les 114 pays qui s'arrachent les titres de propriétés de ses multiples déclinaisons collant à l'air du temps. Ayant su se réinventer, le Monopoly a même sa propre journée mondiale, célébrée le 19 mars, y compris en Russie, qui a pourtant interdit ce symbole du capitalisme jusqu'en 1989.

Maissiaujourd'hui, le jeu consiste bien à accumuler les richesses,

quitte à ruiner ses adversaires, il fut conçu à l'origine pour dénoncer la spéculation foncière et les inégalités économiques. Un secret qui fut longtemps préservé tout comme son rôle étonnant pendant la Seconde Guerre mondiale...

Le « Monopoly » cache bien son jeu

La légende raconte que le Monopoly est un enfant de la crise de 1929. Ingénieur de Philadelphie au chômage, Charles Brace Darrow, son inventeur, profite de son temps libre pour concevoir un prototype : une toile cirée pour le plateau, des cases au nom des rues d'Atlantic City, où il passait ses vacances, des rebuts de bois sculptés pour les maisons, des breloques d'un bracelet de son épouse en guise de pions, des petits cartons rédigés à la main pour les titres de propriétés... et le tour est presque joué.

Car si les magasins du coin sont emballés, l'éditeur Parker Brothers l'est moins, dénombrant 52 défauts fondamentaux dans le jeu ! Darrow ne se décourage pas et continue sa production artisanale avec succès. De quoi pousser Parker Brothers à se raviser et lui acheter le concept pour le commercialiser à partir

du 6 février 1935, faisant de lui le premier créateur de jeu de société millionnaire.

Son jeu, breveté en 1904, est destiné à démontrer « la nature antisociale du monopole ». Il acquiert une certaine notoriété dans les milieux intellectuels et les universités de l'est des États-Unis, où Darrow y joue pour la première fois et décide de s'en arroger la paternité. Parker Brothers, qui n'en ignorait rien, rachète les droits originels à Elisabeth J. Magie en 1936 pour 500 dollars. Pas cher payé l'expropriation ! Mais pour elle, qu'importe l'argent pourvu que son message soit diffusé. Elle ne pouvait pas se tromper davantage : loin de lutter contre le capitalisme et ses excès, le Monopoly en est devenu le symbole après un spectaculaire détournement de son intention initiale.

Le « Monopoly », un jeu... pour s'évader de prison

Si Elisabeth J. Magie tombe dans l'oubli, son jeu, lui, connaît un succès foudroyant. La première année de son lancement « officiel », il s'en écoule 20 000 exemplaires par semaine. Tout le monde y joue aux États-Unis et ailleurs... même les soldats. C'est en tout cas ce que le

gouvernement britannique laisse entendre aux Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale.

De nombreux pilotes anglais sont alors prisonniers des nazis. Conformément aux accords de Genève, des associations humanitaires sont autorisées à leur livrer des médicaments ou des passe-temps tels que des jeux de société. Parmi eux, une version spéciale du Monopoly : le plateau dissimule une carte géographique, l'un des pions une mini-boussole, deux autres une lime à visser, le tout livré avec quelques vrais billets. Grâce à ce kit d'évasion, quelque 10 000 soldats ont pu retrouver leur liberté !

Nul doute qu'après la fin du conflit, ils n'aient continué à lancer les dés du jeu qui n'a cessé d'évoluer, sinon sur le fond, du moins sur la forme. Passé sous la houlette du géant Hasbro en 1991, l'éditeur Parker Brothers développe des versions collant à l'air du temps. Le jeu modernise les thèmes de ses cartes Communauté, prend les couleurs des héros de franchises à succès, s'exporte même sur la toile grâce à un partenariat avec Google Street et change les noms de ses cases selon les thèmes de ses éditions, parfois soumises à

l'approbation de ses fans.

Pour assurer leur adhésion, Hasbro organise en effet dans certains pays des votes en ligne, afin qu'ils choisissent les villes figurant sur le plateau. Quitte parfois à passer outre, comme en 2007, lorsque les Français plébiscitent Montcuq dans le Lot!

La firme respecte en revanche le choix des aficionados qui ont voté en 2013 pour changer l'un des pions emblématiques. À l'issue de la concertation, le fer à repasser a été remplacé par un chat. Rebelote en 2017, lorsque les internautes ont été sollicités pour choisir trois nouvelles figurines. Le dé à coudre, la brouette et la botte ont ainsi cédé leur place au canard en plastique, au T. rex et au manchot... Feront-ils partie de la distribution du prochain film adapté du jeu culte, scénarisé par John Francis Daley et Jonathan Goldstein (déjà à l'œuvre sur Donjon et Dragons : L'Honneur des voleurs) ? Il faudra attendre 2026 (et de nombreuses parties de Monopoly) pour le savoir.

Germaine Acogny, mère de la danse africaine contemporaine, se raconte dans un film

Un documentaire retrace le parcours de cette pionnière, que Maurice Béjart considérait comme sa « fille noire spirituelle » et qui dirigea son école Mudra Afrique, fondée avec Léopold Sédar Senghor.

La femme qui danse avec une énergie stupéfiante et entraîne avec elle ses stagiaires, au son des tambours, à mettre leur corps en osmose avec l'univers, c'est Germaine Acogny, 81 ans, mère de la danse africaine contemporaine.

Filmée par une réalisatrice allemande durant près de trois ans à l'École des sables, le village de la danse qu'elle a fondé au sud de Dakar et où, depuis 2004, elle enseigne sa technique. Mais aussi à Venise, où la danseuse et chorégraphe a reçu un lion d'or à la Biennale de la danse, en 2021. Ou encore à Paris, l'an dernier, lors de la réception du Grand Prix de l'Académie des beaux-arts en chorégraphie.

Elle ouvre son premier studio en

1968

Et même si l'on ne sait rien de la danse ni de l'Afrique, il faut voir ce film magnifique où cette femme d'exception se raconte devant la caméra de Greta-Marie Becker. Née au Bénin un jour de Pentecôte, le 28 mai 1944, et ayant grandi au Sénégal, partie en 1962 se former à Paris, à l'École Simon-Siegel, de retour à Dakar elle ouvre son premier studio en 1968.

Sur la scène du théâtre Daniel-Sorano de la capitale sénégalaise, Germaine interprète le poème de Léopold Sédar Senghor Femme noire. Le poète-président va la présenter à son ami Maurice Béjart, dont le père est né au Sénégal et qui veut ouvrir l'équivalent de sa Mudra belge en Afrique.

« “Tu aurais été ma fille noire si j'avais eu des enfants”, m'a-t-il dit », raconte-t-elle. Béjart lui confie la direction artistique de Mudra Afrique en 1977 et lui propose aussi d'être élue du Sacre du printemps, mais la

danseuse ne se sent pas encore prête.

L'aventure Mudra de Dakar terminée, au bout de cinq ans, Germaine Acogny, mère de deux enfants, repart au combat. Cela ne lui fait pas peur, elle qui a si tôt conquis sa liberté : « Quand mon premier mari, officier de gendarmerie, a été promu lieutenant, cela signifiait pour lui avoir deux femmes ! J'ai décidé de le quitter. »

« L'instinct béninois et le geste sénégalais »

Elle raconte sa vie avec la sagesse pleine d'humour de celle qui a le don d'avancer avec les joies plutôt que de buter sur les difficultés – quelle danse, d'ailleurs. Comme dans À un endroit du début (2015), pour lequel la danseuse est aussi écrivaine et actrice.

Du sable et des cailloux... Le site jouxtant le village de Toubab Dialaw devait accueillir leur maison pour la retraite. Mais le couple voit plus grand et, sur 5 hectares, Helmut dessine l'écrin

de l'École des sables, qui ouvre en 2004 et forme des danseurs de toute l'Afrique à la technique Acogny : « J'ai l'instinct béninois et le geste sénégalais. J'ai fait la synthèse de la danse de la forêt, de celle du Sahel et des danses occidentales. »

On a croisé des « sablistes » partout sur le continent. À Kigali, le chorégraphe rwandais Welsey Ruzibiza nous avait raconté comment « Mama Germaine » avait amené à choisir cet art. La danseuse, percutée par la tragédie rwandaise, avait créé, avec le chorégraphe japonais Kota Yamazaki, Fagaala (2003), sur le génocide des Tutsis en 1994, avec des hommes pour interpréter, dans leur corps, ces femmes violées. Elle a d'ailleurs confié à Ruzibiza la codirection artistique de l'École des sables jusqu'en 2024, en duo avec Alesandra Seutin.

Maurice Béjart, son père spirituel Celle qui fut son ancienne élève est aujourd'hui la cochorégraphe avec qui Germaine Acogny

s'apprête à relever un nouveau défi, lancé par la direction du Théâtre des Champs-Élysées à la rentrée (du 24 au 28 septembre) : rendre hommage à Joséphine Baker sur la scène même où l'icône noire créa la Revue nègre, cent ans plus tôt.

« Je l'ai rencontrée à Vienne en 1973, où elle chantait. J'avais 29 ans, ce fut inoubliable. Je veux lui dire à travers mes gestes, mes mouvements, ce que sa vie représente pour moi, ce moment où le corps devient un terrain de lutte, une mémoire vivante des blessures reçues, des batailles gagnées. »

Après ce solo osant « Joséphine », le Théâtre des Champs-Élysées accueillera 38 danseurs de 14 pays d'Afrique pour un Sacre du printemps dans la chorégraphie de Pina Bausch, évidemment passés par le « bois sacré des temps modernes », comme Germaine, petite-fille de prêtresse yoruba, nomme son école.



Melon et glycémie : un plaisir d'été risqué pour les diabétiques ?

S'il s'invite sur toutes nos tables d'été, le melon demeure un fruit très sucré. Pour autant, faut-il l'évincer lorsque l'on souffre de diabète ? Le Dr Gérard Kierzek, directeur médical de Doctissimo, nous répond sans détour. En salade, avec du jambon ou encore sous forme de granité... Le melon est un fruit très apprécié en été. Mais lorsque l'on est atteint d'un diabète, il peut effrayer. Comment alors l'intégrer dans un régime adapté, sans augmenter brutalement sa glycémie ? Le Dr Gérard Kierzek, directeur médical de Doctissimo, nous éclaire. Index glycémique (IG) et charge glycémique (CG) : un total «pas si alarmant» ! D'un point de vue glycémique, le melon n'est pas aussi problématique qu'on pourrait le croire. «Son index glycémique (IG) est modéré : autour de 65 pour un cantaloup bien mûr - ce qui reste inférieur à celui de la pastèque (75), mais au-dessus de la pomme (38). Toutefois, sa charge glycémique (CG),



qui reflète son véritable impact sur la glycémie en fonction de la portion, est basse : environ 4,5 pour 100 g, car le melon est très riche en eau. Une portion raisonnable, soit environ 150 g (ce qui correspond à un huitième de melon), a donc un effet limité sur la glycémie», affirme le Dr Gérard Kierzek. Des nutriments clés pour les diabétiques Sur le plan nutritionnel, le melon offre des atouts non négligeables pour les personnes atteintes de diabète. «Il est riche en eau (près de 90

%), ce qui favorise la satiété et l'hydratation. Il contient aussi des fibres (environ 0,9 g/100 g), qui ralentissent l'absorption des sucres. Côté micronutriments, il fournit de la vitamine C aux effets antioxydants, de la vitamine B6 utile au métabolisme du glucose, ainsi que du bêta-carotène, qui pourrait contribuer à la prévention de certaines complications du diabète. Le potassium qu'il contient aide également à maintenir une bonne tension artérielle», assure le médecin.

Comparé à d'autres fruits, le melon est parfois plus sucré en goût, mais pas nécessairement en glucides. «Il en contient par exemple moins qu'une pomme. Son IG plus élevé exige néanmoins une certaine vigilance, notamment sur la taille des portions», précise l'expert. Melon : comment le consommer sans risque ? On peut l'associer à une source de protéines ou de bonnes graisses pour en limiter l'impact glycémique : «Quelques morceaux de melon avec du fromage blanc 0 %, accompagnés d'une petite poignée d'amandes ou de noix», préconise l'expert. «Choisissez également un melon mûr à point, car un melon trop mûr possède un IG plus élevé. Il vaut mieux par ailleurs éviter de le consommer en jus, car l'absence de fibres favorise une absorption très rapide des sucres», souligne le directeur médical de Doctissimo. Enfin, il est préférable de ne pas consommer le fameux melon après un repas riche en glucides (comme des pâtes ou du riz),

«Car il risquerait alors de provoquer un pic glycémique», prévient le médecin. En conclusion : oui au melon, mais avec modération. Vous l'aurez compris, le melon a toute sa place dans l'alimentation d'une personne diabétique, à condition d'être consommé avec modération. Ainsi veillez à :
• Respecter les portions. «Une portion raisonnable correspond à de 150 g de melon, soit environ 12 g de glucides» ;
• Choisir le bon moment. «Le melon doit être consommé sous forme de collation, accompagné de quelques oléagineux, ou au début d'un repas avec une source de protéines» ;
• Surveiller votre glycémie. «Il peut être utile de mesurer sa glycémie deux heures après ingestion pour ajuster les quantités si besoin.» «Sans en faire un dessert quotidien, le melon reste un plaisir estival raisonné qu'il serait dommage de bannir sans raison», conclut le directeur médical de Doctissimo.

Ce geste tout simple fait des miracles contre les jambes lourdes

Ce geste simple aide à soulager les jambes lourdes en stimulant la lymphe et la circulation. Mode d'emploi et précautions du Dr Kierzek. Lourdeur, gonflement ou sensation de «ballon» dans les mollets... Ce malaise fréquent des jambes concerne surtout les femmes, particulièrement en été. En cause : une mauvaise circulation veineuse ou lymphatique, aggravée par la chaleur, la station debout ou la sédentarité. Le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo rappelle ce mécanisme. «Le sang stagne dans les veines, ce qui entraîne une dilatation des vaisseaux et une inflammation». Résultat : les membres inférieurs gonflent, deviennent douloureux, voire bleutés. Mais une méthode naturelle attire de plus en plus l'attention. Une technique simple qui permet de relancer la lymphe et d'alléger les jambes. Pourquoi le brosseage à sec soulage les jambes lourdes

Contrairement au système sanguin, le système lymphatique ne dispose d'aucune pompe. Il dépend entièrement des mouvements du corps pour fonctionner correctement. «La lymphe, chargée de drainer les déchets et l'excès de liquide, circule mal lorsqu'on reste immobile, aggravant l'œdème» précise le Dr Kierzek. Le brosseage à sec, en activant mécaniquement la peau, stimule les ganglions et fluidifie le drainage. Ce geste a aussi d'autres atouts :
• Il améliore la microcirculation cutanée, réduisant la sensation de jambes lourdes ;
• Il favorise l'élimination des déchets métaboliques, aidant à atténuer l'aspect «peau d'orange» ;
• Il comble un manque de mouvement, surtout chez les personnes sédentaires ou en télétravail prolongé. Le médecin ajoute toutefois un avertissement. «Le brosseage ne traite pas la cause profonde comme l'insuffisance veineuse, mais c'est un excellent complément».

Comment bien pratiquer le brosseage à sec chez soi ? Inutile d'investir dans un appareil coûteux : une brosse douce à poils naturels suffit. On la choisit de préférence avec un manche long pour atteindre facilement les jambes. Le meilleur moment pour brosser ? Le matin, avant la douche. «Cela stimule la circulation pour toute la journée, tout en permettant de rincer les cellules mortes sous la douche» conseille le Dr Kierzek. Voici les règles d'or pour un brosseage efficace et sans danger :
• Brossez 3 à 5 fois par semaine, voire tous les jours si la peau le tolère ;
• Effectuez des mouvements légers, toujours dirigés vers le cœur, en partant des chevilles et en remontant vers les cuisses ;
• Insistez sur les zones de stagnation, notamment derrière les genoux et à l'intérieur des cuisses ;
• Prévoyez 5 à 10 minutes par jambe pour un effet optimal, sans forcer ni irriter.



Et pour prolonger les bienfaits, «surélevez vos jambes 10 minutes après la séance et terminez votre toilette par une douche fraîche, pour stimuler la vasoconstriction» conseille le médecin. «Sans oublier d'appliquer ensuite, une crème veinotonique, à base de vigne rouge ou d'hamamélis». Quand faut-il consulter un médecin pour des jambes lourdes ? Si la sensation de lourdeur s'accompagne de douleurs persistantes, varices visibles ou œdème qui ne se résorbe pas, une consultation s'impose. «Un gonflement dur ou une peau qui

garde le signe du godet doit alerter» explique le Dr Kierzek. D'autres signes inquiétants incluent : des rougeurs et une chaleur locale, qui peuvent signer la présence d'une infection. «La présence d'un eczéma veineux ou d'ulcérations, peuvent aussi indiquer un stade avancé d'insuffisance veineuse» prévient notre expert. Il recommande donc de consulter un médecin vasculaire ou un phlébologue si ces symptômes apparaissent. Car si le brosseage est utile, il ne remplace pas un traitement médical ciblé.



5 gestes pour en finir avec les cheveux plats

Surdose de produits coiffants, shampoings à répétition, fatigue... Votre chevelure accuse le coup et manque d'épaisseur. Pour donner du volume à vos cheveux, suivez ces cinq gestes essentiels.

Quelle que soit notre nature de cheveux, se retrouver avec les cheveux plats et ternes peut toutes nous arriver. Excès de sébum, pollution, saletés... Les facteurs sont nombreux. Pour retrouver une chevelure saine et belle. Suivez ces petits conseils.

1. Lavez-vous les cheveux à l'eau froide

Certes, en hiver, on ne rêve que d'une douche bien chaude pour se réchauffer et se détendre, mais tout comme pour la peau, les cheveux ont besoin d'être revigorés avec de l'eau froide pour retrouver du tonus.

Notre conseil : Après avoir lavé vos cheveux avec un shampoing volumateur sans sulfates, rincez

vos cheveux à l'eau froide pour resserrer les écailles, les dynamiser et les faire briller. Faites l'impasse sur l'après-shampoing souvent chargé de résidus qui alourdissent les cheveux.

2. Apportez de la matière à vos cheveux

Gel, spray... Nombreux sont les produits coiffants qui donnent du volume, mais malheureusement leur effet n'est que temporaire et comme leur texture est souvent collante, ils les figent. Les cheveux sont sans vie.

Notre conseil : Boostez votre volume avec de la mousse coiffante, la plus légère des produits coiffants. Appliquez-la sur cheveux essorés pour qu'elle imprègne toute la chevelure. Vos cheveux seront plus volumineux tout en restant souples.

3. Séchez vos cheveux au sèche-cheveux

Pour un volume naturel, exit le brushing et le fer à lisser qui



sont utilisés pour discipliner la matière.

Notre conseil : Pour obtenir du volume, lâchez peigne et brosse. Enlevez l'embout du séchoir, penchez la tête vers le sol et séchez les cheveux dans le sens naturel inverse des cheveux. Pour

encore plus de volume, travaillez les racines aux doigts dans toutes les directions et finissez à l'air froid. Si vous avez les cheveux souples, vous pouvez aussi boostez vos ondulations naturelles et donc votre volume en plaçant un diffuseur au bout

du séchoir.

4. Fixez le volume en légèreté

Le problème quand on a réussi à mettre du volume dans ses cheveux, c'est comment le garder. Bien souvent, surtout quand on a les cheveux fins, l'effet retombe comme un soufflet.

Notre conseil : Une fois le volume obtenu, fixez-le avec une laque enrichie en polymères qui apportera de la tenue sans cartonner.

5. Optez pour une coupe dégradée sur cheveux secs

Les coupes longues sur cheveux fins ont tendance à renforcer l'effet plat. Pour leur redonner du dynamisme, optez pour un dégradé, mieux pour une coupe courte !

Notre conseil : Allez chez un coiffeur qui pratique la coupe sur cheveux secs. Cette technique permettra de faire monter le volume au maximum. Chose qu'on a plus de mal à évaluer sur cheveux mouillés.

Cet accessoire que tout le monde utilise favorise les maladies des plantes en été

Parmi les réflexes de jardiniers que tout le monde connaît, il en existe un qui peut littéralement plomber la santé des plantes.

Au jardin, certains gestes semblent évidents. Ils sont transmis de génération en génération, intégrés dans les habitudes sans qu'on y réfléchisse vraiment. Pourtant, l'utilisation d'un outil serait en réalité à l'origine de nombreuses maladies. Et plus il fait chaud, plus il devient risqué.

En effet, dès que les températures dépassent les normales de saison, les plantes subissent un stress. Ce stress les rend plus sensibles à leur environnement. C'est à ce moment-là qu'elles deviennent particulièrement vulnérables aux champignons. Néanmoins, des chercheurs et experts en horticulture le rappellent



depuis des années : ce n'est pas seulement la chaleur qui rend les plantes malades, c'est la combinaison de la chaleur et de l'humidité mal placée. Un milieu chaud et humide agit comme un accélérateur pour les

maladies cryptogamiques. Le mildiou, l'oïdium, la tache noire ou la rouille se développent en quelques heures si les conditions s'y prêtent.

De plus, un outil adoré des jardiniers accélérerait cette

détérioration. Dans les faits, son action augmente la fréquence des contaminations. On parle ici de l'arrosage. Le système décrié mouille absolument tout sur son passage : feuilles, tiges, fleurs. Malheureusement, les feuilles mouillées deviennent vite des passerelles aux contaminations : les gouttelettes éclaboussent, les champignons se dispersent, les maladies s'installent. Des spécialistes comme Tom Fowler, horticulteur au sein de l'Université du Missouri Extension, le confirme : «Les feuilles mouillées créent un environnement propice au développement des maladies, notamment des champignons». C'est pourquoi, bien que très répandu, l'arrosoir à pomme est l'un des pires outils à utiliser en jardinage. Il arrose trop large, il

mouille trop haut et il disperse des gouttelettes sur les feuilles et les fleurs. Il est donc préférable de se munir d'un arrosoir à bec, afin de viser uniquement le pied de vos plantes au moment de l'arrosage.

Pour limiter les maladies, il est aussi conseillé de choisir le bon moment : tôt le matin ou en fin de journée, quand le soleil est bas. L'eau a ainsi le temps de pénétrer la terre sans s'évaporer trop vite. Il ne faut pas arroser en pleine chaleur pour éviter de gaspiller l'eau ou de risquer de brûler les plantes. Enfin, il faut viser le pied, jamais les feuilles.

Manucure italienne ,voici comment la réaliser

A toutes celles qui rêvent d'un effet d'ongle toujours plus long, la manucure italienne est la solution. Cette nouvelle tendance offre un effet d'optique qui allonge visuellement la surface de l'ongle. Pour ce faire, il faut préparer la base en repoussant vos cuticules, de cette façon vous optimisez déjà votre plaque. Ensuite, limez les parallèles de

vos ongles afin de donner un aspect plus fin et donc plus long à votre manucure.

Appliquez votre vernis

Une fois cette étape terminée, vous pouvez passer à l'application de votre vernis, en utilisant une seule et même teinte. Disposez la couleur au plus proche des cuticules, mais sans les toucher. Nettoyez pour un résultat parfait. Enfin, il ne vous reste plus qu'à

nettoyer les pourtours de vos ongles à l'aide d'un pinceau précision imbibé de dissolvant. Ce dernier permet de tracer une fine ligne autour du vernis, suivant les contours de l'ongle, créant ainsi l'illusion d'ongles plus allongés. Et voilà le tour est joué ! En seulement quelques minutes, votre manucure est parfaitement clean et donne un effet d'ongles ultra-long.



Le coréen, langue invitée du festival d'Avignon 2026

Le Festival d'Avignon fera du coréen sa langue invitée en 2026, a annoncé lundi à l'AFP son directeur artistique Tiago Rodrigues, saluant par ailleurs le succès public de l'édition 2025 avec une fréquentation au plus haut depuis dix ans. Après l'arabe cette année, le festival international de théâtre mettra le cap sur la péninsule coréenne et sur une langue qui, grâce à la culture, est devenue «très globale alors qu'elle n'est pas connue», a précisé M. Rodrigues. «C'est très intéressant de voir que cette langue qu'on pourrait dire petite, issue d'un petit pays lointain, s'est complètement répandue dans toute la planète à travers la culture, le cinéma, les séries télévisées, la musique, la littérature», a détaillé le dramaturge portugais,

citant notamment l'écrivaine sud-coréenne Han Kang, prix Nobel de littérature 2024. En 2026, le Festival d'Avignon, qui n'a pas accueilli d'artistes de la péninsule depuis 25 ans, tentera aussi de mettre en lumière des arts vivants coréens «moins connus» et donner à voir «au-delà des idées reçues une société avec ses complexités», a détaillé le directeur artistique. A cinq jours de la fin de l'édition 2025, il s'est par ailleurs félicité d'un taux de fréquentation de 96,5% pour les 42 spectacles du «in», évoquant «des chiffres pas vus depuis 2016 et qu'on pense pouvoir encore dépasser». Le Festival a notamment été marqué cette année par les créations de grands noms du spectacle vivant (Thomas Ostermeier, Anne

Teresa de Keersmaecker...) et une restitution théâtrale du procès des viols de Mazan. «Dans un moment où on se questionne sur le rapport fort qu'il y a avec le service public de la culture en France, c'est une preuve de sa vitalité et de l'intérêt des gens de participer à la vie culturelle», a souligné Tiago Rodrigues, qui a fait part de son inquiétude pour le spectacle vivant à l'heure des restrictions budgétaires. Si le Festival lui-même a conservé son financement public, le directeur artistique constate une «précarisation de l'ensemble du paysage vivant en France». «On n'est pas juste solidaires, on est inquiets», a-t-il dit.



Entre boxe, deuil et réalité virtuelle, «My Father's Son» du réalisateur Qiu Sheng sonde l'héritage paternel

Drame intimiste et futuriste, inspiré de la vie du cinéaste, le film explore la relation père-fils et la mémoire numérique dans une société en pleine mutation technologique. Le second long-métrage du réalisateur chinois Qiu Sheng s'inspire directement du décès de son père lorsqu'il était jeune. La seconde influence du film, qui sort en salles mercredi 23 juillet, est l'histoire vraie d'une femme coréenne qui a utilisé la réalité virtuelle pour redonner vie à sa fille décédée et converser avec elle. My Father's Son raconte l'histoire de Qiao Zou, jeune homme de 18 ans fraîchement diplômé, qui doit prononcer l'éloge funèbre de son père, Zou Jiantang, passionné de boxe et admirateur de Mike Tyson. Submergé par l'émotion, il n'arrive pas à parler et s'enfuit. À travers ses souvenirs d'enfance, on découvre leur relation conflictuelle, construite autour du noble art. La boxe étant à la fois l'obsession et le gagne pain du père.

Des années plus tard, devenu ingénieur prospère, Qiao conçoit une intelligence artificielle dédiée à l'entraînement au combat. Un projet qui lui échappe, tandis que la technologie propose désormais des avancées humaines qui mettent à mal sa conception de la société ainsi que l'héritage moral et physique laissé par son père. Tout au long du récit, le texte de l'éloge funèbre que le fils n'a pas pu prononcer fait office de fil rouge, dévoilant petit à petit l'enfance de Qiao et les différentes facettes de son père. Un homme jaloux et violent envers sa femme, incapable de s'occuper de son fils et uniquement intéressé par la boxe. Un sport qu'il cherche d'ailleurs à inculquer à son fils, offrant une scène forte où le petit, plein de ressentiments, préfère s'exercer sur son père plutôt qu'un sac de frappe. Pourtant, c'est aussi la boxe qui rapproche ces deux êtres. Des années plus tard, ce sont des entraînements fictifs que Qiao, désormais devenu ingénieur, invente



avec l'aide de l'intelligence artificielle. «Après la mort de son père, le fils s'efforce d'effacer tout ce qui le relie à lui : ses cendres, sa violence, et tout ce qu'il symbolisait. Mais une fois adulte, il entreprend de le faire revivre à travers l'intelligence artificielle», explique le cinéaste chinois Qiu Sheng.

L'intelligence artificielle comme dernier recours La dernière partie du récit bascule dans l'anticipation, avec un monde où l'intelligence artificielle et les technologies immersives ont transformé la société et les hommes. Tout se fait désormais via des casques de réalité virtuelle, de l'échographie de

grossesse aux entraînements au combat. Même la nature s'est transformée, recroquevillée et réduite à vivre entre les murs des appartements, sous verre. À travers ce monde artificiel qui décuple les possibilités, Qiao voit l'occasion de guérir son futur enfant et de briser son héritage génétique. Il apprend qu'une opération est possible pour enlever la malformation que touche l'embryon dans le ventre de sa femme. Malformation transmise de père à fils. Mais se détacher de l'emprise paternelle passe surtout par se reconnecter avec sa femme, et retrouver ses propres émotions. Le deuil, la réalité virtuelle et la relation père-fils sont autant de sujets traités par le film, qui se perd parfois dans son propos. La mise en scène, assez simple, se marie bien à la volonté de pureté et de modernité du dernier tiers du long-métrage. Une production réussie, notamment portée par le jeu puissant de ces deux comédiens principaux et une conclusion douce et pleine d'émotion.

Letizia d'Espagne : Sa fille Sofia s'expatrie à Paris pour ses études

C'est officiel : la princesse Sofia d'Espagne partira étudier à l'étranger dès la rentrée 2025. D'après El Mundo, elle rejoindra une école privée très sélective qui propose un cursus entre Lisbonne, Paris et Berlin. Et elle ne croquera pas sa sœur Leonor sur les bancs. L'infante Sofia va prendre son envol. Après avoir obtenu son bac à l'Atlantic College, un lycée international installé au pays de Galles, la fille cadette du roi

Felipe VI et de la reine Letizia a décidé de poursuivre ses études supérieures hors d'Espagne. Contrairement à sa sœur aînée Leonor, actuellement en formation militaire, elle a opté pour un parcours totalement différent. Elle intégrera à la rentrée le Forward College, un établissement privé innovant qui propose un bachelor en sciences politiques et relations internationales. Un programme en trois ans, réparti entre trois capitales européennes : Lisbonne, Paris

et Berlin. Un choix audacieux, tourné vers l'international, et financé par la famille royale. **Sofia d'Espagne bientôt installée à Paris** Si Sofia entame son cursus au Portugal à la rentrée 2025, elle vivra sa deuxième année d'études à Paris. La jeune femme s'installera à la Cité internationale universitaire, un lieu d'échanges et de mixité culturelle, prisé par les étudiants du monde entier. Une étape majeure pour la princesse, qui découvrira la vie étudiante à

la parisienne, loin du protocole royal. Le Forward College, cofinancé par Xavier Niel, a été pensé pour former les futurs décideurs européens. Il combine cours théoriques, projets concrets et vie étudiante à l'internationale. À raison de 18 500 euros par an, ce parcours d'excellence n'est pas donné, mais il n'est pas non plus financé par les contribuables espagnols : le Palais a confirmé que ce sont ses parents qui en assumeront les frais.

Ce départ de Sofia pour Paris n'a pas manqué de relancer l'attention médiatique autour de la jeune femme. Déjà très suivie sur les réseaux, elle a été récemment liée, sur le ton de l'humour, au prince George, fils de William et Kate Middleton. La raison ? Un simple cliché pris à Berlin lors de la finale de l'Euro 2024, où les deux familles royales avaient été photographiées ensemble.



Félicitations à Dahoua Malek



C'est avec une immense fierté et une grande joie que nous félicitons notre fille et son mari, Dahoua Malek, pour l'obtention de son baccalauréat !

Ce diplôme est le fruit de ton sérieux, de ta persévérance et de ton travail acharné. Tu as su relever ce défi avec brio, et tu mérites amplement cette réussite.

De la part de tes parents, fiers et émus,
et de ton frère Walid, qui croit en toi et t'encouragera toujours dans tous tes projets.

Que cette belle réussite ne soit que le début d'un long chemin de succès.

En route vers de nouveaux horizons !



Encore bravo Malek, nous t'aimons très fort

ANNABA / UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR Renforcement des liens culturels et académiques entre l'Algérie et la Corée du Sud



S.Y
Dans le cadre du renforcement des liens culturels et académiques entre l'Algérie et la Corée du Sud, l'université Badji Mokhtar d'Annaba a accueilli une délégation coréenne pour une visite marquante au sein

du "coin coréen" de la Faculté des Lettres et des Langues. Le point fort de cette rencontre, fut la remise d'un don culturel composé de plusieurs CD de musique K-Pop, symbole fort de la culture populaire coréenne. Cette contribution vise à enrichir les ressources pédagogiques à disposition des

étudiants en langue coréenne, en introduisant des supports authentiques mêlant art, langue et modernité. La visite s'inscrit dans une dynamique plus large de coopération entre l'université annabi et les institutions coréennes, notamment à travers des partenariats avec l'agence KOICA. Le but est de favoriser

un apprentissage vivant de la langue coréenne, en misant sur la culture comme vecteur d'échange et de compréhension mutuelle. En effet, ce geste a été chaleureusement salué par les enseignants et les étudiants, qui y voient une opportunité précieuse d'approfondir leur

immersion linguistique tout en découvrant les multiples facettes de la culture sud-coréenne. Avec ce type d'initiative, l'Université Badji Mokhtar confirme son ouverture à l'international et sa mobilisation pour une formation linguistique moderne, ancrée dans les réalités culturelles contemporaines.

Championnat National d'apnée Annaba décroche deux médailles d'argent



Sara Boueche

Le sport de la wilaya d'Annaba vient de franchir une étape historique avec les performances exceptionnelles du club HipponeSub Annaba lors du Championnat National d'apnée organisé à Oran en 2025. Deux médailles d'argent sont venues récompenser les efforts de cette formation de l'Est algérien, marquant une première dans l'histoire sportive régionale. L'athlète Ali Tennah s'est particulièrement distingué en remportant deux médailles d'argent

dans la catégorie Masters. Sa première médaille a été obtenue dans la discipline DNF (Dynamic No Fins - apnée dynamique sans palmes), une épreuve technique particulièrement exigeante qui teste l'endurance et la maîtrise respiratoire des compétiteurs. La seconde médaille d'argent lui a été décernée dans l'épreuve de vitesse 2x50 mètres, démontrant ainsi sa polyvalence dans différentes disciplines de l'apnée. Ces résultats revêtent une importance particulière car ils constituent les premières médailles jamais remportées par la wilaya d'Annaba

dans cette discipline sportive. Plus significatif encore, Annaba devient la première wilaya de l'Est algérien à décrocher une médaille dans la catégorie Masters lors d'un championnat national d'apnée. La réussite du club HipponeSub Annaba ne s'est pas limitée à la performance sportive de ses athlètes. Azzouz Oussama, entraîneur de l'équipe et arbitre fédéral en apnée, a également contribué au rayonnement du club en officiant comme arbitre fédéral lors de ce championnat national à Oran. Cette double casquette témoigne de l'expertise

technique développée au sein du club et de sa reconnaissance au niveau national. Cette participation remarquable du club d'Annaba au championnat National illustre le développement croissant de l'apnée en Algérie et la montée en puissance des clubs régionaux. En tant que première wilaya de l'Est algérien à obtenir des médailles dans cette discipline, Annaba ouvre la voie à d'autres wilayas de la région et démontre que l'excellence sportive peut émerger de tous les territoires du pays. Les résultats obtenus par Ali Tennah

et l'encadrement assuré par Azzouz Oussama placent le club Hippone d'Annaba parmi les références nationales de l'apnée, une discipline qui gagne en popularité et en reconnaissance institutionnelle en Algérie. Cette performance historique constitue non seulement une fierté pour la wilaya d'Annaba, mais également un encouragement pour le développement des sports aquatiques dans l'Est algérien, ouvrant potentiellement la voie à de nouvelles vocations et à l'émergence de futurs champions nationaux.

ANNABA / ADE

Panne technique à la station de dessalement, Six communes touchées par un arrêt temporaire du système de dessalement

Sara Boueche

Une défaillance technique survenue dimanche soir passé, à la station de dessalement d'eau de mer de Draouche a provoqué l'interruption temporaire de l'approvisionnement en eau dessalée vers les réservoirs stratégiques de Chaïba, entraînant des perturbations dans la distribution d'eau potable pour plusieurs centaines de milliers d'habitants de la wilaya d'Annaba. L'incident, signalé, hier à 18h30 par les services de distribution, affecte



directement six zones urbaines densément peuplées à savoir la ville d'Annaba, El Bouni, Sidi Amar, El Hadjar, Seraïdi et la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda" (Ex-Draa Errich). Les réservoirs de Chaïba, d'une capacité totale de 20.000 mètres cubes (2x10.000 m³), constituent

un maillon essentiel du réseau d'approvisionnement régional. Leur alimentation dépend entièrement du fonctionnement optimal de la station de dessalement de Draouche, infrastructure stratégique pour la sécurité hydrique de la région. Face à cette situation critique, les autorités locales ont activé un dispositif de coordination impliquant l'ensemble des services techniques concernés. Les équipes de maintenance travaillent en continu pour identifier et résoudre l'origine de la panne, tandis que les services

de distribution tentent de minimiser l'impact sur les usagers par une redistribution des flux disponibles. L'incident de Draouche révèle les défis structurels de la gestion des ressources hydriques dans une wilaya confrontée à une demande croissante liée au développement urbain et industriel. La région d'Annaba, pôle sidérurgique majeur du pays, nécessite un approvisionnement en eau fiable tant pour ses besoins domestiques qu'industriels. Les autorités ont promis une communication transparente sur

l'évolution de la situation, s'engageant à informer régulièrement la population des développements et du calendrier prévisionnel de retour à la normale. Cette approche communicationnelle vise à éviter les tensions sociales souvent générées par les pénuries d'eau dans les zones urbaines. La résolution rapide de cette panne technique constitue désormais une priorité absolue pour les pouvoirs publics, conscients de l'impact socio-économique de toute interruption prolongée de l'approvisionnement en eau.